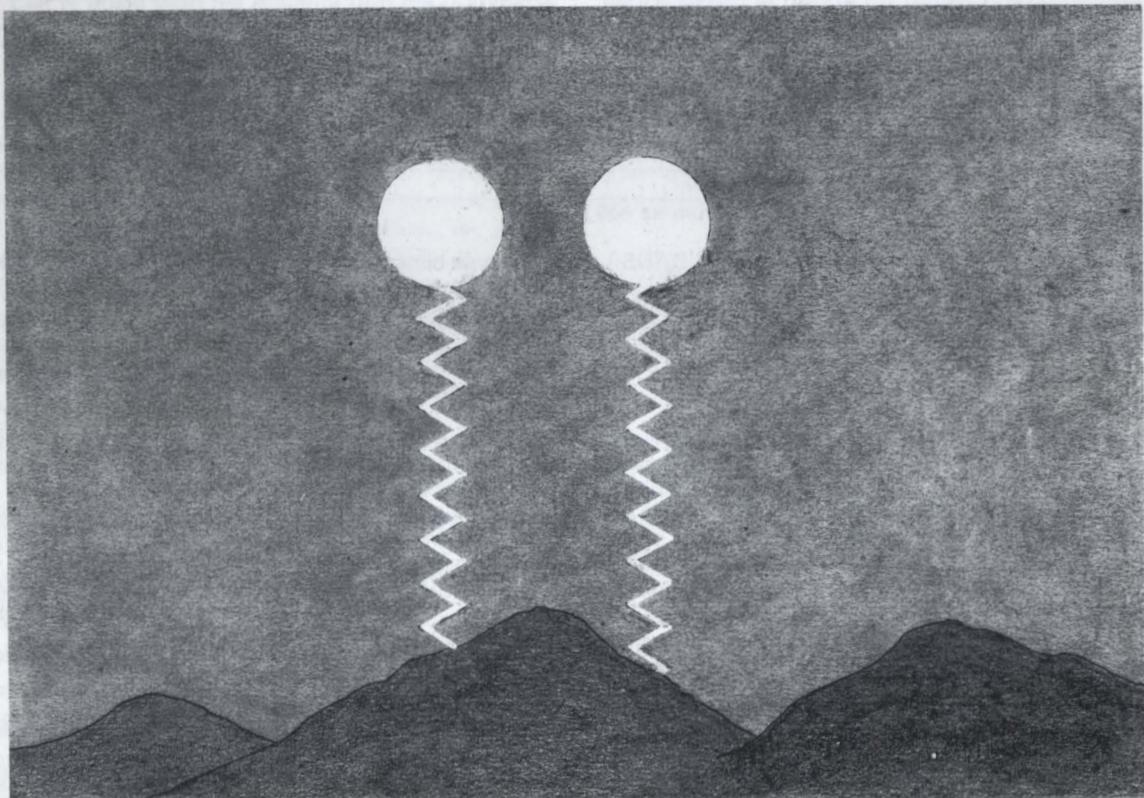


JUILLET  
AOUT  
1984  
N° 241-242

# LUMIERES DANS LA NUIT

27<sup>e</sup> ANNÉE  
LE N° 16 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



## LE PHÉNOMÈNE DE LA "LUMIÈRE SOLIDE"

voir page 3

➲ **Un cas très important,  
celui du lac Lacar**  
(Argentine)

→ page 10

➲ **D'un livre  
à l'autre**  
→ pages 39 à 44

➲ **28 pages  
d'enquêtes**

➲ **Le forum  
de nos lecteurs**  
→ page 47

# LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL  
DE RECHERCHES  
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

## sommaire

PAGES
3 - Le Phénomène de la "Lumière Solide"
7 - Projet d'un catalogue des observations d'OVNI
8 - Effet physiologique du courant électrique
10 - Un cas très important : l'accident du Lac LACAR
15 - OVNI dans le golfe de St Tropez
17 - Phénomènes lumineux dans le Var
20 - Arcachon (Gironde)
25 - Dans la Manche
27 - Lorient (Morbihan)
29 - Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime)
31 - Kerner-en-Querrien (Finistère)
33 - Près d'Eu (Seine-Maritime)
36 - La famille Chambeyrat et les "Dieux"
37 - Un étrange phénomène, identifié ensuite
39 - D'un livre à l'autre
46 - Courier
47 - Le Forum de nos lecteurs

## abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 92 F  
de soutien, à partir de : 115 F

Etranger, majoration de 25 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.  
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :  
un coupon = 2,00 F.

**VERSEMENT** : au nom de M. R. VEILLITH, C.C.P. LYON 27.24.26 N (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte) ; lorsqu'il s'agit d'un chèque postal 3 volets le remettre de préférence directement à votre C.C.P.

**CORRESPONDANCE** : LUMIERES DANS LA NUIT  
30250 SOMMIERES - FRANCE

**Attention !** Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

### POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; la lettre située tout à fait à droite, et séparée des chiffres vous renseignera :

B, terminé avec le n° de Janvier-Février  
D, terminé avec le n° de Mars-Avril  
F, terminé avec le n° de Mai-Juin  
H, terminé avec le n° de Juillet-Août  
J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre  
L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

## avis

F. Lagarde

## Le phénomène de la "Lumière Solide"

Voir dessin couverture première page

Ayant eu l'occasion de faire des recherches dans la collection des numéros parus de LDLN (un véritable monument d'informations entre parenthèses), notamment pour la recherche dernièrement des cas d'observations corses qui auront été publiés au moment où paraîtront ces lignes, je suis tombé sur des cas tout à fait oubliés de "Lumière solide" et j'ai pensé que ces cas intéresseraient, comme ils m'ont à nouveau intéressé, les lecteurs de LDLN aussi bien les anciens que les nouveaux qui n'en ont pas eu connaissance.

L'expression "lumière solide" n'est jamais que la traduction de ce que l'on observe, la seule comparaison qui vient à l'esprit pour décrire le phénomène. C'est peut-être une lumière, mais c'est peut-être aussi une autre chose qui transcende nos connaissances. Il faut utiliser le terme en ayant cette pensée à l'esprit. C'est exactement la même chose lorsque le témoin d'une observation fait usage du mot "engin" pour désigner ce qu'il voit. C'est peut-être un engin aussi, mais également tout autre chose, le "machin" qu'il observe n'est pas forcément une machine, aucune preuve en tous cas n'en a été apportée jusqu'ici.

Mais passons à mes découvertes et chacun jugera. J'en ai fait des digests pour ne pas allonger de trop les textes en conservant tout ce qui est essentiel pour décrire les faits et les circonstances qui les entourent.

Au col d'Aspin (Hautes Pyrénées), fin septembre ou début octobre 1965 (voir dessin couverture).

LDLN N° 93 de mars-avril 1968, sous le titre "une chasse à la palombe mouvementée" Récit recueilli par F. Lagarde auprès du témoin direct.

Après l'ascension du col en voiture, les deux témoins, assis sur un talus au bord de la route, attendent le lever du jour avant de se mettre en route sur le lieu de chasse.

Subitement, avec mon compagnon, j'aperçus au-dessus du Mauné (altitude 1755 m, le col 1455 m) une lumière resplendissante comme du néon, de forme ronde, à 100 ou 200 m au-dessus de la crête.

Pendant quelques secondes il ne se passa plus rien, puis à notre stupeur sortit de ce globe une lumière filiforme blanche, en forme de zigzag aux angles vifs qui, lentement, se mit à descendre en

chute verticale, comme une échelle de corde que l'on déroulerait. Poursuivant sa descente lentement, sans à coup, le zigzag atteignit bientôt la crête qui nous cacha, avec la suite de la descente le point d'impact de cette chose. Nous étions sidérés.

Paralysés par l'étrangeté de ce spectacle, les yeux fixés sur cette chose extraordinaire, nous avons perdu la notion du temps quand, soudainement, à gauche du premier objet, à la même hauteur, une lumière strictement semblable fit son apparition et, voilà que sous nos yeux incrédules le même processus se répéta. Du disque lumineux un zigzag de lumière descent lentement et comme le premier continue sa course derrière la crête du Mauné.

On avait alors devant nos yeux deux ressorts lumineux se détachant dans le ciel avec tout en haut, comme des lampadaires, ces deux disques lumineux.

Nous les vîmes bientôt s'effacer, se diluer, disparaître, se dissoudre sur place comme fumée, les zigzags en premier puis les disques, et nous n'avions plus devant les yeux que le ciel étoilé, à croire tous les deux que nous avions fait un rêve.

Bien que la suite du récit n'intéresse pas strictement le phénomène lumineux il fait partie néanmoins de cet environnement. Voilà donc nos témoins à pieds, en route sur le lieu de chasse, et mon témoin poursuit :

... je ressentais une oppression morale. Je me sentais inquiet, comme observé par des yeux invisibles, une sensation d'insécurité. Poursuivant notre marche il y avait dans l'air comme un frémissement, un bourdonnement, je percevais nettement un bruit que je n'arrivais pas à situer, ressemblant à la vibration d'un moteur puissant. Nous étions seuls cependant, et jetant autour de moi, à droite et à gauche, des regards inquisiteurs, auxquels seule la solitude répondait.

Soudain, devant nous, frôlant les crêtes proches, nous voyons défiler, se dirigeant vers l'est, une série de ces objets, en forme d'assiette creuse, qu'il est convenu d'appeler soucoupes volantes. Nous en avons compté six qui, en un rien de temps, en file indienne, traversèrent notre champ de vision.

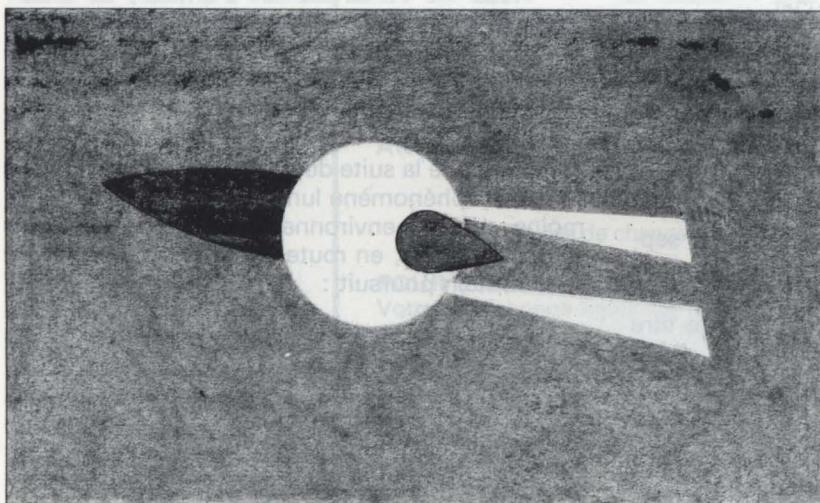
Je ne croyais pas aux soucoupes volantes, je suis à présent convaincu qu'elles existent.

Le 22 avril 1966, vers 21 h 30 à Archigny.  
LDLN N° 84 septembre-octobre 1966.

Le digest de cet ancien numéro condense l'essentiel des faits. Ne voulant pas en modifier les termes, il faut comprendre que le mot "phare" signifie la lumière projetée d'un phare, par ce qui a été dès l'abord pris pour une voiture. L'affaire ne se situe pas dans l'agglomération même, mais dans la commune du même nom, probablement près du hameau de Chaumont sur le bord d'un plateau qui culmine d'environ 15 mètres la rivière l'Auzon passant à Ste Radegonde, et qui va se jeter dans la Vienne à Chatellerault. Au-delà de l'Auzon, et en bordure, une route départementale va à Ste Radegonde. Elle se situe à environ 600 mètres du témoin.

... j'ai aperçu deux "phares" dans la vallée, pris pour ceux d'une voiture. Regardant mieux (il est allé chercher des jumelles) ils sortaient d'une grosse boule en forme de croissant.

L'ensemble, dit-il, était aussi gros que mon pailler ; puis brusquement le tout se mit à monter lentement. "L'engin" montait toujours, et ma femme le vit aussi gros qu'un autocar lorsqu'elle arriva.



le phénomène  
d'Archigny

Les deux phares "rétrécissaient" et semblaient rentrer dans le croissant. Lorsqu'ils furent complètement rentrés le croissant prit la forme d'une grosse soupière et, là, bondit à la verticale à une vitesse inouïe pour passer entre les étoiles et disparaître.

Intervient alors M. R.M., un voisin, qui s'efforce, avec les deux témoins, de comprendre et d'expliquer ce qui a été réellement vu.

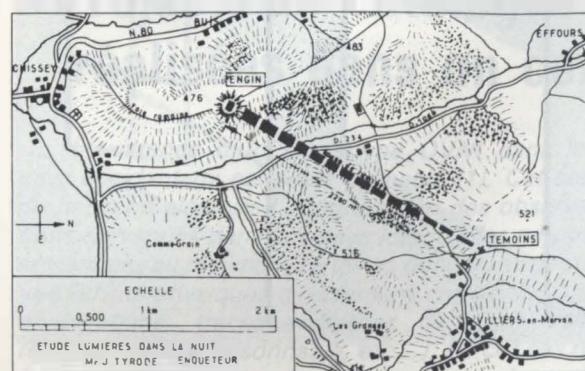
Il s'agit, écrit-il, comme l'indique le croquis, d'un "cigare" selon son expression, qui traverse un corps lumineux de profil circulaire, juste assez pour en intercepter les bords et donner à ce corps lumineux l'aspect du croissant observé. De ce corps sortent les deux faisceaux lumineux. L'objet serait vu de 3/4. Les bords extérieurs de ces faisceaux sont coupés net à leur extrémité, comme coupés au couteau.

La lumière était d'un blanc laiteux comparable au néon. Elle n'éclairait rien alentour : on apercevait nettement son bord net sur le sombre de la nuit. Elle n'éblouissait pas, on pouvait la regarder sans fatigue pour la vue. Mais cette lumière à l'intérieur de ses limites très nettes semblait agitée, comme si des gaz dansaient les uns sur les autres, disent encore les témoins.

Lorsque l'engin s'éleva, il rentra tout-à-coup ses "phares" et jusqu'au dernier moment ils conservèrent la largeur de leur extrémité.

Lorsque ceux-ci furent résorbés par le "croissant" "l'engin" s'illumina entièrement pour prendre la forme "soupière" ou "cigare". C'est à ce stade que "l'engin" prit une vitesse fantastique. Les témoins furent obligés de renverser la tête en arrière pour le suivre du regard, ce qui prouve que son ascension a été parfaitement verticale.

Départ du phénomène : commune de Chissey en Morvan, au lieu dit "Bon Repos" (Saône et Loire).



Les deux témoins, au travail dans leur champ, aperçurent tout-à-coup dans une jeune plantation de sapins, appartenant à M. Jean Blanc maçon au Buis, une sorte de rectangle blanc posé au sol, comme un journal étendu.

... Ils eurent la stupéfaction de constater que la chose s'illuminait progressivement. De blanche au début elle devint bleutée, puis d'un bleu éblouissant insupportable, comme la lueur d'un arc électrique.

Bien qu'elle continuât à rester sur place elle se rapprochait d'eux, tout comme si la lumière formait "une colonne solide". Partant de l'endroit où le rectangle avait apparu (à 2200 m) la colonne avançait jusqu'à 50 m d'eux pour s'arrêter à une haie dont il a été question. On pourrait comparer l'impression que leur a donné l'avance de cette lumière, à celle que procurerait un immense soufflet d'appareil photo qui s'allongerait démesurément dans leur direction.

Parvenue au niveau de la haie, la lueur retourna au point de départ comme un soufflet qui se referme.

... cela avait, disent les deux témoins, le même aspect qu'une immense cheminée d'usine vue par le haut, c'est-à-dire deux cercles concentriques, le plus petit sur la haie, l'autre au loin sur le rectangle.

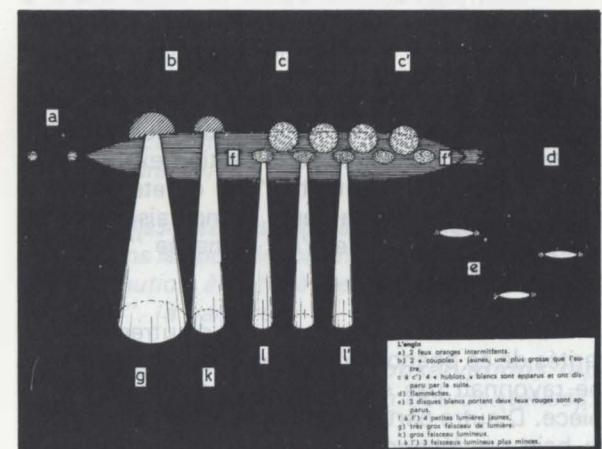
La "cheminée" rayonnait d'une lueur bleu vif autour d'elle. Rappelons que la haie était à 50 mètres des deux témoins et le rectangle à 2200. A l'emplacement du rectangle les investigations n'ont rien donné.

Références : enquête de M. Tyrode sur les lieux.

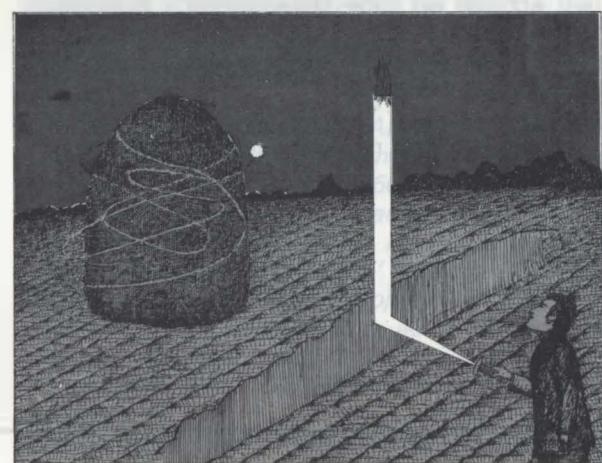
Le 21 août 1968, à 10 h 15 à Villiers en Morvan, au lieu dit "Le Grand Bois" (Côte d'Or).

n° 122 de février 1973. Enquêteur Monsieur Tyrode.

Un objet genre "cigare", avec une série de sept "lumières", de couleur jaune. De cinq de ses lumières partent des faisceaux "lumineux" qui s'allongent "progressivement" vers le sol. Ils apparaissent aux témoins comme "solides" avec l'impression bizarre d'être des "pylônes" plutôt que des lumières. Plus tard ces lumières et ces faisceaux disparaîtront.



En se dirigeant vers le phénomène les témoins ressentirent des picotements dans les doigts, comme ce qu'on appelle des "fourmis".



En allant plus avant, avec une lampe électrique, un autre phénomène se produisit. La trajectoire du faisceau lumineux de leur lampe se trouve déviée vers le haut. De nombreux autres détails intéressants figurent dans le n° de LDLN en question et ne figurent pas dans ce digest.

PEZULS, canton de St Alvaire, ar. de Bergerac (Dordogne). En mars 1973.

LDLN N° 131. Crédit M. Monnerie.

Un ami rapporte les propos du témoin.

Une nuit de mars qu'il ne peut préciser, il remarque que l'accélérateur du chauffage central nouvellement installé ne fonctionne pas normalement. Il semble que le moteur électrique de la pompe s'était subitement emballé, entraînant des cognements et des borborygmes dans les tuyaux et les radiateurs.

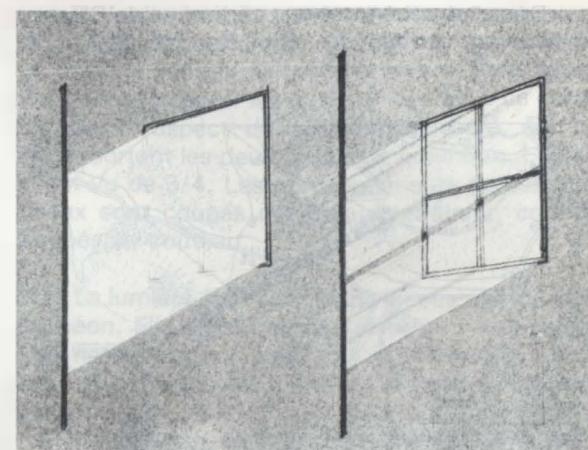
Hésitant à se lever du lit et descendre à la chaufferie, il vit soudain que sa chambre était traversée, parallèlement à son lit, par un étrange faisceau lumineux.

Celui-ci était d'un blanc pur, absolument horizontal et rectangulaire, de la section exacte de la baie par laquelle il entrait, d'une dureté et d'une blancheur telle que la seule comparaison qui lui vint à l'esprit est celle d'un immense "bâton de craie."

Il eut le temps de remarquer d'autres particularités de ce phénomène : bien que très lumineux il ne rayonnait pas et n'éclairait absolument pas la pièce. D'autre part les montants et les meneaux de la baie ne découpaient pas ce faisceau quoique l'image de la fenêtre se reproduisait exactement sur le mur d'en face.

... Vivement ému, il hésitait à se lever, lorsque le rayon quitta "lentement" le mur, en se "rétractant comme un tube télescopique". Bondissant alors vers la fenêtre, il put le voir se rétracter de plus en plus vite jusqu'à n'être plus qu'un point à l'horizon où il disparut.

L'observation ne dura que 20 secondes.



#### REFLEXIONS DE F. LAGARDE

On peut imaginer des quantités de choses autour d'une observation. Des structures, des antennes, des pieds qui se rétractent, des échelles pour descendre des engins, voire des humanoïdes qui s'affairent autour, dont on ne sait la part qui incombe à une mauvaise interprétation, voire à l'imaginaire quand on est assuré de la sincérité du témoin. Cela rentre dans les normes du contenu de la mémoire qui tente lors d'une observation de donner un nom à ce que perçoit la vue.

Mais un faisceau lumineux, ou traduit comme tel, qui se rétracte ou s'allonge à la vue du témoin est bien la chose la plus inhabituelle qui soit, et dont la mémoire ne saurait avoir le souvenir. Il est bien difficile de penser que le témoin (ou les) aient pu imaginer ce processus et je pense à cet agriculteur d'Archigny, à ce chasseur au col d'Aspin, à ceux de Viliers en Morvan, qui tous très sincères étaient bien incapables de penser qu'il pouvait exister des phénomènes de ce genre. Il apparaît que nous sommes bien en face d'une réalité, d'une manifestation mystérieuse d'un phénomène qui l'est tout autant.

## notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Thierry PINVIDIC

## Projet d'un catalogue des observations d'ovni, réalisées dans un contexte non occidentalisé

L'existence d'un stéréotype OVNI dans les pays occidentaux est assez probable (1). Cet état de fait rend aléatoire l'interprétation des observations survenues dans ces pays lorsqu'elles ne présentent pas au minimum certaines données objectives (effets physiques directement corrélables aux observations, traces analysées dans un délai reconnu comme raisonnable, etc...). Or ces cas ne sont pas légion, et a fortiori ceux pour lesquels l'intervention décisive des experts a pu avoir lieu dans des conditions raisonnablement contrôlées (2). Bertrand Méheust avait défendu, voici quelques temps, l'intérêt que présenterait une étude des observations d'OVNI survenues en l'absence de toute contamination occidentale possible (3). Il est, cependant, un paradoxe, comme Méheust lui-même le montre (4), dont nous ne pourrons jamais nous affranchir : pour qu'un incident "paranormal" donné se voit attribuer l'étiquette OVNI il faut automatiquement qu'un occidental, dépositaire du sens de cette expérience, en soit informé. Il en constituera donc l'immanquable vecteur. Il n'en demeure pas moins intéressant de tenir de répertorier tous les cas "non-occidentalisés." J'ai ébauché un tel répertoire lors d'un récent travail consacré au contexte Algérien (5). Je n'ai pu retenir que les 27 cas ci-dessous. Il ne s'agit pas, cependant, d'un travail exhaustif car je n'ai pas, on s'en doute, pu examiner toute la littérature existante. Il me semble important par contre d'établir la liste la plus complète possible de ces cas. C'est pourquoi j'engage tous les ufologues à me faire parvenir les références des cas ne figurant pas dans ma liste.

Je précise toutefois que les cas émanant de pays non-occidentalisés mais dont les témoins sont occidentaux ou occidentalisés sont à exclure. Exemple : on retiendra l'observation des Aborigènes Unmatjera en Australie, mais pas celle des passagers d'un Boeing 727 Sud Africain au dessus du Kenya. On retiendra celle de bergers du Yémen mais pas celle de Tananarive en 1955. Merci d'avance pour votre collaboration.

1 cf Note technique GEPAN n° 15 "S'il te plaît, dessine-moi un ovni" Beysse Jimenez, C + GEPAN n° 009 du 10 Février 1983.

2 Je n'aurais naturellement tendance à retenir que des observations présentant au minimum un

niveau de garantie équivalent à celui de l'observation de Trans en Provence, le 8 janvier 1981.

3 "Le projet Nabokok "B. Méheust, Inforespace n° 55, Février 1981, pp. 35-41.

4 "La Transe apatride - Le phénomène ovni au risque de l'Etnofolklore." B. Méheust, Gallimard 1984 (à paraître)

5 "Connaissance des motifs de l'imagerie soucoupine dans les populations rurales de l'Est Algérien - Contribution à l'étude de la dispersion du stéréotype". (à paraître)

Liste quasi-exhaustive des observations rapportées par des témoins non occidentalisés.

1923 : PALOWAN, CUYO Island, Philippines, T. Philips, "Physical traces associated with ufo sightings". CUFOS 1975 p. 1

1947 : BIAFRA, Phénomènes Spatiaux (PS) n° 34, déc. 72 p. 22

Février 1954 : TODD RIVER DOWNS, NT, Keith Bastorfield "C.E. of Australian kind". Reed Books, SYDNEY 1981 P. 78 (aborigène)

Juin 1954 : KJIRIMUKUYU. KENYA. P.S. n° 34, déc 72 p. 22

13 Aout 1957 : HIAQORNARSSUM, GROENLAND, Vallée "les phénomènes insolites de l'espace" La Table Ronde 1966" pp 57-59 (2 cas d'observations par des esquimaux).

8 octobre 1957, HAWAKA, Iles Fidji, G. Lore "Stranges effects from Ufo's" Nicap p. 30

25 décembre 1963 : "Le projet HABOKOK" B. Méheust, Inforespace n° 55 p. 40 (2 observations dont un atterrissage près de Libreville, GABON)

13 octobre 1967 : LAITERON, Inde T. Philips, op.cit p. 52

2 novembre 1967 : RIRIE, IDAHO, G. Lore, op. cit p 23-26 (indiens Navajos)

1969 : JAVA, J. Bastide, "la mémoire des OVNI" Mercure de France, 1978, p. 167

2 septembre 1973 : BANKOK. Thaïlande. Inforespace n° 58, Nov. 81 pp. 37-38

De ces 13 ans, celui de Bangkok et celui de Ririe, Idaho (USA) me semblent les plus suspects d'influence "occidentale". Ajoutons à cette liste, sous toute réserve (si je puis dire) les nombreuses observations réalisées par les Indiens Yakimas de 1957 à 1981 :

"Yakima Indian reservation sightings" GRE-

# Effet physiologique du courant électrique

Depuis l'époque lointaine où l'empereur Claude (env. en 47 après J.C.) soignait sa goutte en allant au bord de la mer poser son pied sur un poisson torpille, les expériences médicales avec l'utilisation de l'électricité sont passées par des fortunes diverses que narre Anne SAROV, dans "TONUS" n° 772 du 13 sept 1983 (29, rue du Faubourg St Honoré 75009 PARIS.) Ce numéro m'a été obligeamment adressé à ma demande par M. Cousin, chirurgien-dentiste à Dôle.

Ces recherches ont abouti récemment à l'invention d'un appareil appelé ANESTHELEC qui se répand en France dans les hôpitaux et qui est également exploité aux USA et en URSS.

Parmi les nombreux chercheurs qui se sont intéressés aux effets du courant électrique depuis le XVIII siècle, dès qu'on a su le produire (les poisons n'étaient guère pratiques) : machine statique d'Otto von Guericke, bouteille de Leyde, pile de Volta, l'un de ces chercheurs a attiré notre attention d'ufologue.

En 1902, un professeur de physique médicale de la faculté de médecine de Nantes, Stéphane LEDUC, qui n'ignorait pas que d'Arsonval avait obtenu les premières narcoses sous l'effet du courant électrique, 12 ans avant et un peu au hasard, va tenter les anesthésies électriques générales.

## Suite de p 7 : PROJET D'UN CATALOGUE

GLONG, Mufon Ufo Journal, 166 Déc.81 pp. 3-7  
"Ufo menagerie on Yakima Indian reservation"  
Ibid, n° 168, Février 82, pp. 8-12  
"Memories of a lookout : Ufo's on the Yakima Indian reservation" Ibid, 170, Apr.82 pp. 7-10  
"Ufo's on the Yakima Indian reservation" CUFOS Bulletin, spring 1981.

Quelques cas sont cités dans diverses compilations sans le moindre détail sur le témoin. Je les livre ici à titre purement indicatif :

7 au 14 octobre 1954 : Jungle birmano-thaïlandaise, catalogue Quincy  
14 octobre 1954 : Thaïlande, Ibid  
5 mars 1960 : Ouagadougou, Haute-Volta, Ibid.  
15 juin 1967 : Da Nang, Vietnam, "catalogue mondial pour l'année 1967" 3<sup>e</sup> partie, "Les extra-

Son premier client sera un lapin. Il lui rase la tête, et le dos au niveau des vertèbres lombaires et met en place les électrodes. Il envoie un courant continu, interrompu 100 fois par seconde, d'une intensité de 1 à 8 milliampères. Au fur et à mesure que l'intensité du courant augmente le lapin s'endort, tranquille. Dès l'arrêt du courant il se réveille frais et dispos.

Après une série d'expériences réussies, LEDUC prend la place du lapin et nous livre ses sensations :

Au moment de clore mon courrier pour LDN, je reçois de M. Cousin, le matin même, une information parue dans "L'information Dentaire du 18/11/1982 N° 40 sous le titre "Historique de l'électroanesthésie" par Kunegel, Limoge (l'inventeur d'Anesthele) et Debras C. Bien que l'article d'A. Sarov garde tous ses mérites par l'abondance de sa documentation et qui peut intéresser de nombreux lecteurs, le cas précis de LEDUC comporte des détails supplémentaires, et il m'a paru souhaitable de les voir publiés. "LEDUC" (1903) paie de sa personne et rapporte ses impressions de la première application humaine".

"Nous nous sommes soumis nous même à l'inhibition électrique. Une grande électrode formée de coton hydrophile imprégnée de chlorure de

terrestres" n° 11 (mars-avril 1971) pp. 13-14  
27 octobre 1967 : Dympep, Inde, Ibid  
18 novembre 1967 : Praï, îles du Cap-vert, Ibid.  
9 janvier 1968 : Caberonce, Botswana, P. Huyghes "a report of over 1 000 worldwide 1968 Ufo sightings", UFOARD, special issue.  
1, 2 mars 1968 : Kampong Keramat, Malaisie, Ibid.

30 mai 1968 : Bangkok, Thaïlande, Ibid.  
- juin 1968 : Dong Ha, Vietnam, Ibid.  
9 septembre 1968 : Dong Ha, Vietnam, Ibid.  
6 novembre 1968 : Inhumhane, Mozambique, Ibid.

j'ai volontairement éliminé les cas sud-américains où la présence américaine est affirmée depuis longtemps, cas réputés "suspects" à bien des égards dans les milieux ufologiques même. Une prochaine étude de Jean GIRAUD devrait nous fixer sur la valeur à accorder aux observations réalisées par des Indiens des plateaux andins.

Sodium et d'une lame métallique était placée sur le front et serrée autour de la tête ; cette électrode frontale constituait la cathode ; une grande électrode faite de la même manière était fixée sur les reins par une bande élastique. Le courant passant 100 fois par seconde pendant un dixième de période est établi graduellement. La sensation produite par l'excitation des nerfs superficiels, tout en étant désagréable est facilement supportable et se calme avec le temps, comme la sensation produite avec un courant continu et, après avoir passé par un maximum, diminue malgré l'augmentation de la force électromotrice.

**La face est rouge ; il se produit des contractions légères des muscles du visage, du cou et même de l'avant bras et quelques tremulations fibrillantes, puis on sent un fourmillement à l'extrémité des doigts et dans les mains, ce fourmillement s'étend aux orteils et aux pieds ; l'inhibition atteint d'abord les centres du langage puis les centres moteurs sont complètement inhibés ; le sujet est dans l'impossibilité de réagir aux excitations même les plus douloureuses ; il ne peut communiquer avec les expérimentateurs. Les membres, sans être dans une résolution complète, ne présentent aucune raideur ; il se produit quelques gémissements ne correspondant à aucune impression douloureuse semblant causés par l'excitation des muscles du larynx.**

Dans nos expériences, le pouls resta absolument inaltéré, la respiration fut un peu gênée. Lorsque le courant était au maximum, nous entendions encore, comme dans un rêve, ce qui se disait autour de nous. Nous avions conscience de notre impuissance à nous mouvoir et à communiquer avec nos collègues ; nous sentions les contacts, les pincements, les piqûres de l'avant bras, mais les sensations étaient émoussées comme celle d'un membre profondément engourdi. L'impression la plus pénible est de suivre la dissociation et la disparition successive des facultés.

Cette impression est identique à celle d'un cauchemar dans lequel en présence d'un immense danger, on sent que l'on ne peut proférer un cri ni accomplir un mouvement.

Nous avons toujours regretté que nos collègues ne poussassent pas plus loin le courant pourachever l'inhibition. Après une première expérience, nous recommandâmes pour aller plus loin ; cette fois encore, nos collègues, croyant l'inhibition complète, arrêtèrent avant l'anéantissementabsolu de la conscience et l'entièreregénération de la sensibilité. La force électromotrice fut élevée à 35 volts, l'intensité dans le circuit interrompue à 4

mA. Dans les deux séances consécutives, nous restâmes vingt minutes sous l'influence du courant. Le réveil fut instantané, l'effet consécutif ne fut qu'une sensation de mieux être".

L'électro-sommeil venait de prendre naissance, LEDUC venait de démontrer que l'anesthésie électrique était une réalité.

Combien de fois les ufologues ont lu, dans des rapports d'observation du phénomène OVNI, que le témoin avait eu ces sensations de fourmillement, et de paralysie qui laissaient cependant sa conscience intacte sur ce qui se passait avec cette impression d'impuissance devant un danger, et qui cessaient dès que le phénomène s'éloignait.

C'est si vrai que, depuis longtemps, lorsque nous avons créé l'aide-mémoire de l'enquêteur, nous avons inclus cette question à poser au témoin.

Ce fut comme une révélation et il était tentant de faire un parallèle entre les sensations dues au passage du courant électrique et celles dues à la présence du phénomène OVNI. Bien sûr il n'y a pas d'électrodes reliant le témoin au phénomène et il y en a dans l'expérience LEDUC. Mais qui pourrait dire si des ondes électro-magnétiques ne sont pas émises par le phénomène et qu'elles ne sont pas porteuses jusqu'à une certaine distance de l'énergie, assez faible par ailleurs, pour obtenir les sensations décrites. De nombreuses fois nous avons signalé que les effets que l'on constatait sur les plantes et sur le sol s'apparentaient aux effets d'ondes électromagnétiques de Haute Fréquence. Et par ailleurs, l'article cité nous informe que l'ANESTHELEC fonctionne en BF de 70 à 100 Hz, et en même temps en HF de 100 à 200 Hz.

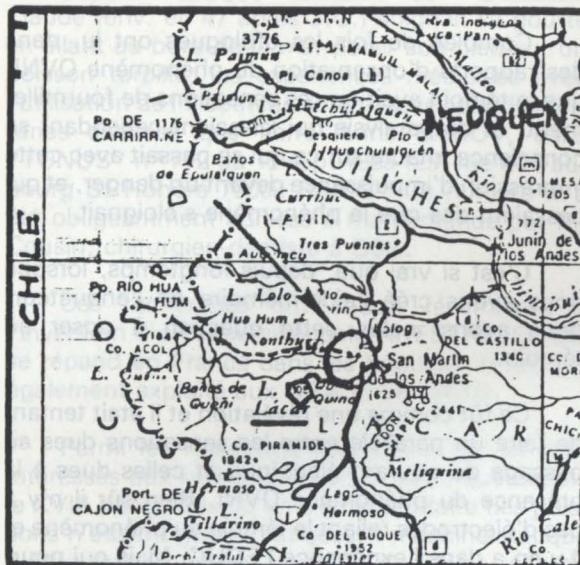
Il y a là une idée qu'il n'est pas facile d'exploiter au moment opportun, mais qui peut laisser des traces sur des objets métalliques par exemple, montrant ainsi que le phénomène est bien réel.

Suite p. 28

"Chaque fois qu'apparaît un homme, qui pourrait soulager le monde, une malédiction frappe l'humanité d'un triple anathème : la cécité qui l'empêche de voir, la surdité qui l'empêche d'entendre, la dureté de cœur qui condamne à mourir de désespoir ceux qui étaient venus lui apporter un remède".

FÜLÖP-MILLER

## Un cas très important : l'accident du lac LACAR (Argentine)



Les lieux

### L'auteur de l'article :

Enquêteur très actif sur le phénomène OVNI en Amérique Latine, Chionetti a publié un ouvrage "Mondes parallèles" 1978. Il collabore à de nombreuses revues ufologiques locales tant en Argentine qu'à l'extérieur (LDLN, FSR, Journal d'UFO, Ouranos etc.) Producteur du film "Lumières dans le ciel - Sky light. Membre du comité de direction de la revue UFO-PRESS et du CIU-CUFOS Buenos Aires.

**Traduction avec l'autorisation de UFO Press No 18 - Octobre 1983  
Siège social : Yerbal 2321, piso 6  
1406 - Capital Federal - République argentine**

### Contexte géographique :

Le lac LACAR est situé dans le parc national LANIN dépendant de la direction nationale des parcs nationaux argentins, en pleine précordillère des Andes, à quelques kilomètres de la frontière chilienne.

Le lac LACAR et ses environs sont un lieu de grande beauté naturelle, entouré de montagnes, au milieu d'une végétation abondante de pins et de mélèzes. Cette zone touristique par excellence est fréquentée par de nombreux touristes aussi bien l'hiver que l'été.

L'été le climat est agréable sec et doux. L'hiver est rigoureux avec d'abondantes chutes de neige et des températures au-dessous de zéro. Peu nombreuse, la population indigène anime quelques hôtels de toutes catégories sur les rives du lac. A environ 3 kms de l'extrémité orientale du lac LACAR, il y a l'agglomération de San Martin de los Andes avec ses 6.000 habitants, près de la rivière HUA HUM qui, née du lac, est tributaire de la rivière Alumine.

### L'accident

Le vendredi 19 février 1982, un groupe de 25 enfants d'âge allant de 9 à 12 ans campait sur la rive nord du Lac LACAR en un site appelé LA ISLITA, face au sommet montagneux EL ABANICO. Organisé par le club Lacar, le camp était sous l'autorité d'Abel CABRERA, professeur d'éducation physique.

Aux environs de 0 h 55, le vendredi 19 février, quatre membres du camp faisaient une sorte de garde tandis que le reste de la troupe dormait. Il s'agissait de Carolina LANUSSE, Ileana SUFER, Ignacio MIRET et Horacio KREITMAN. Âgés tous les quatre de 11 ans.

La température était fraîche, il n'y avait pas de vent, le ciel était sans nuage. Le lac était calme ("on aurait dit une flaque d'huile" devait dire MIRET.)

Le premier à apercevoir le phénomène fut Ignacio MIRET. Il était 1 heure du matin lorsqu'il avertit ses compagnons qu'une lumière était visible sur les contreforts du mont EL ABANICO. La lumière ("comme les phares d'une voiture") semblait se déplacer sur la paroi est de la montagne, près d'un village de QUILA QUINA.

L'alarme de MIRET attira l'attention de ses compagnons qui purent à leur tour observer cette lumière à un endroit où comme nous pûmes le vérifier par la suite, il n'existe ni sentier ni chemin. Il convient de préciser que le pic EL ABANICO est très escarpé et que son escalade, selon les spécialistes, est quasi irréalisable.

La lumière était blanche, presqu'argentée ; elle n'éblouissait pas et son diamètre apparent était dix fois celui d'une étoile de magnitude I. Elle était

à mi-hauteur de la montagne et paraissait quelque peu éloignée de la paroi est. Quelques secondes plus tard, elle se déplaça par des mouvements brefs et rapides ("scintillant comme une étoile") et sa couleur blanche prenait des tons différents.

Intrigué, Horacio KREITMAN alluma sa lampe électrique, torche à quatre piles, et la dirigea vers la lumière en faisant des appels. Lui et MIRET se souviennent que la lumière se reflétait dans le lac et qu'aussi bien cette lumière que son reflet montraient un déplacement très lent en direction de leur camp.

Les filles observaient également le phénomène et plus nerveuses se mirrent à l'abri sous les tentes. Au fur et à mesure que l'objet se rapprochait, il devenait possible de lui donner un diamètre apparent. 45 secondes après la première observation de MIRET, on pouvait estimer qu'il s'était déplacé de 500 mètres, se trouvant maintenant à une distance de 800 à 1000 mètres des témoins. Il paraissait avoir une forme ovoïde, ou sphérique aplatie à ses pôles (ellipsoïde de révolution) et avait un mouvement giratoire apparent autour de son petit axe. Précisons que, selon les témoins, l'objet était "totalement lumineux" avec des couleurs qui du blanc passaient au jaune, rouge, orange, vert.

Selon KREITMAN (le témoin qui se rappelle du plus grand nombre de détails), dans la zone centrale de l'objet "s'allumaient et s'éteignaient ou tournaient des lumières multicolores dont une très puissante faisait mal aux yeux". D'après lui, les appels faits avec sa lampe électrique paraissaient "accélérer le mouvement giratoire de l'objet".

Une minute après la 1<sup>e</sup> observation de MIRET, l'objet continua sa trajectoire en direction du lieu de l'observation. Son déplacement semblait plus rapide et oblique. Sa forme se modifia lentement, devint fusiforme (ce qui indiquerait qu'il s'agissait d'un disque) jusqu'à paraître une ligne (selon Miret) ou "une règle de 5 cm" (selon KREITMAN). Sa luminosité et sa vitesse augmentèrent encore. Convaincus que "l'objet venait droit sur eux", les témoins reculèrent d'abord lentement, puis à la hâte. "Nous eûmes peur et commençâmes à courir vers le campement. L'ovni se fit plat et vint nous survoler à toute vitesse. Les copains entrèrent sous la tente. Moi, je trébuchais sur une grosse branche et tombai sur le dos. Alors, l'objet plongea dans l'eau avec violence soulevant une gerbe d'eau. J'entendis un "Plaf !" déclara KREITMAN.

"Lorsque je vis l'objet venir vers nous, je me mis à courir pour me réfugier sous une tente. A peine entré, j'entendis l'objet tomber dans le lac en faisant un bruit comme un sifflement et ensuite comme lorsqu'une grosse pierre tombe à l'eau" ajouta MIRET.

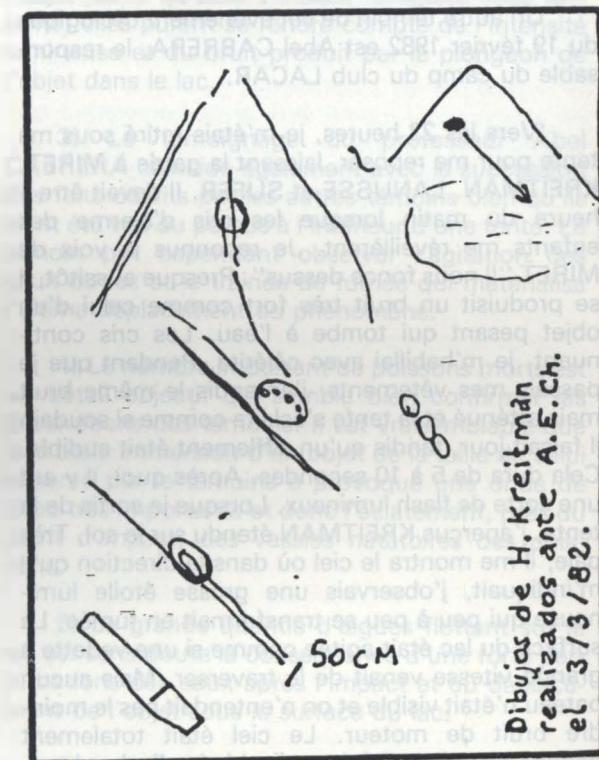
Quelques secondes d'hésitation et KREITMAN reprend ses esprits. MIRET met la tête hors de la tente où il s'est réfugié. L'eau du lac était ridée et le rivage, près de LA ISLITA, fouetté par une série de fortes vagues. D'après les témoins, l'ovni avait plongé à environ 50 à 80 mètres de la côte (la profondeur est d'environ 200 mètres).

Pendant une minute, les témoins observeront le lieu de chute sans avertir personne. Très lentement l'eau du lac se calma. Soudain, sans que rien ne l'ait laissé supposer, l'objet émergea en oblique, ne provoquant que quelques remous de surface et émettant un sifflement.

La progression de l'ovni n'était pas uniforme. Il donnait l'impression de faire des sauts. "comme une pierre qui ricoche sur l'eau" en prenant peu à peu de l'altitude, en direction des témoins.

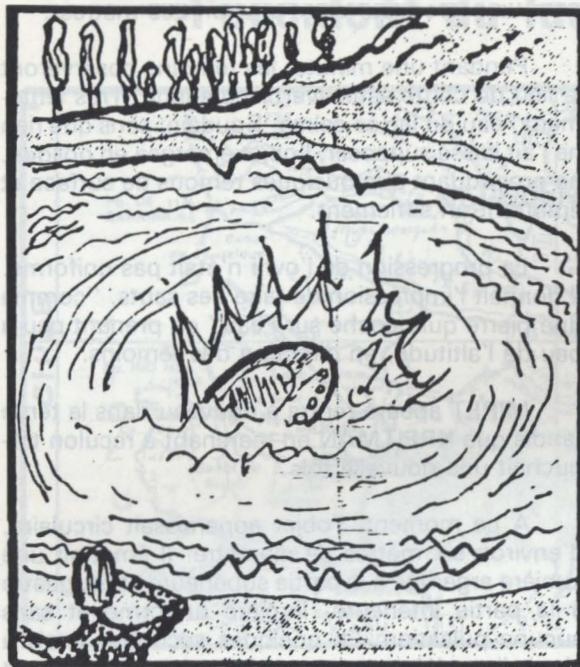
MIRET apeuré rentra à nouveau dans la tente tandis que KREITMAN en marchant à reculon trébuchait une nouvelle fois.

A ce moment, l'objet apparaissait circulaire, d'environ six mètres de diamètre. Il émettait une lumière argentée à la partie supérieure et rougeâtre à la partie inférieure, lumière uniforme et sans aucune pulsation. En quelques secondes (trois à cinq), il accéléra, passa au-dessus du campement et se perdit derrière un bosquet. Quelques instants plus tard, il revenait en arrière à une vitesse que KREITMAN estime à environ 300 kms/heure.



Observation au loin

A son dernier passage, l'ovni "semblait être incandescent et laissait derrière lui comme une traînée de feu qui se transforma en étincelles pour devenir une ligne de fumée qui se dissipa très progressivement."

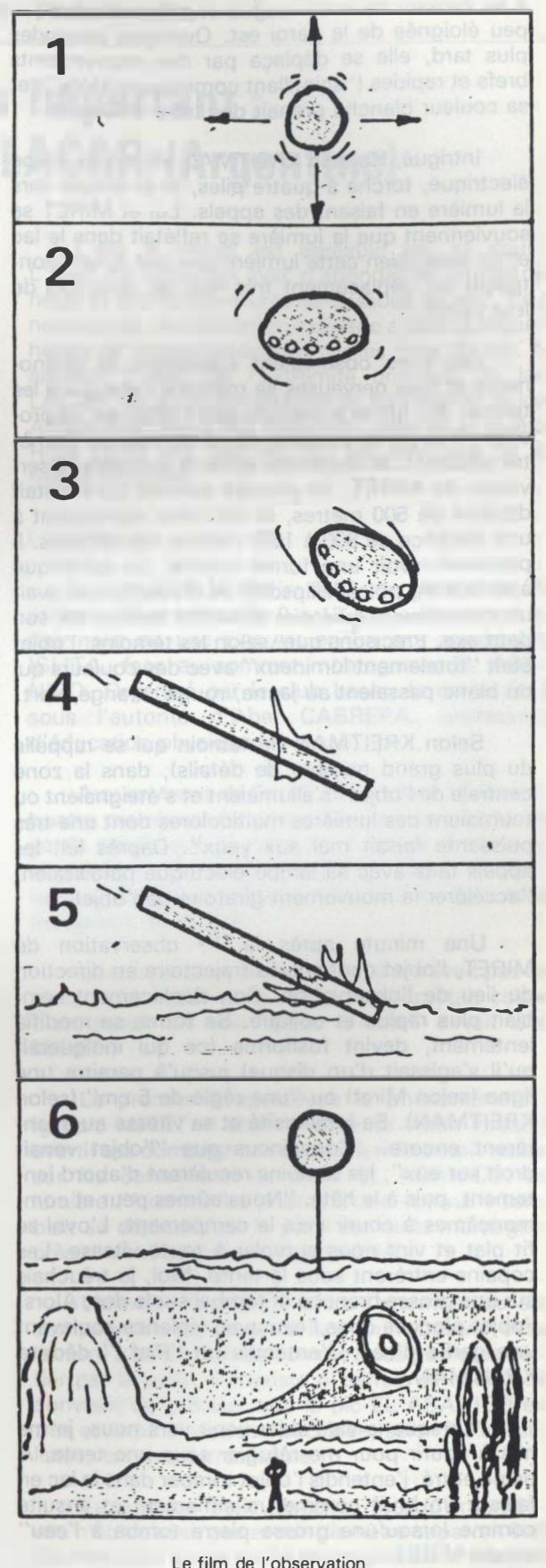


Le plongeon

#### Autres témoignages

Un autre témoin de cet événement ufologique du 19 février 1982 est Abel CABRERA, le responsable du camp du club LACAR.

"Vers les 23 heures, je m'étais retiré sous ma tente pour me reposer, laissant la garde à MIRET, KREITMAN, LANUSSE et SUFER. Il devait être 1 heure du matin lorsque les cris d'alarme des enfants me réveillèrent. Je reconnus la voix de MIRET "Il nous fonce dessus". Presque aussitôt, il se produisit un bruit très fort comme celui d'un objet pesant qui tombe à l'eau. Les cris continuant, je m'habillai avec célérité. Pendant que je passais mes vêtements, j'entendis le même bruit mais atténué et la tente s'éclaira comme si soudain il faisait jour, tandis qu'un sifflement était audible. Cela dura de 5 à 10 secondes. Après quoi, il y eut une sorte de flash lumineux. Lorsque je sortis de la tente, j'aperçus KREITMAN étendu sur le sol. Très pâle, il me montra le ciel où dans la direction qu'il m'indiquait, j'observais une grosse étoile lumineuse qui peu à peu se transformait en fumée. La surface du lac était agitée comme si une vedette à grande vitesse venait de le traverser. Mais aucun bateau n'était visible et on n'entendait pas le moindre bruit de moteur. Le ciel était totalement dégagé ce qui rendait inexplicable les flashes lumineux pareils à des éclairs qui avaient illuminé ma



Le film de l'observation

tente. Les récits que me firent les enfants correspondaient à mes propres observations."

Un autre témoignage fut celui de JULIO CESAR CAMPS :

"Je dormais et fus réveillé en sursaut par des cris à l'extérieur. Tout était illuminé comme en plein jour et on entendait un bruit très fort comme un "plop !" et la lumière s'éteignit. Un petit moment plus tard, tout s'illumina à nouveau comme par un éclair. Et tout redévint tranquille. Alors, je mis la tête hors de la tente et vis Horacio KREITMAN allongé par terre et penché sur lui, le professeur CABRERA. Un peu plus loin, il y avait Ignacio MIRET et une fille que je n'ai pas reconnue à cause de l'obscurité".

D'autres enfants affirmèrent également avoir observé le phénomène lumineux et entendu le bruit produit par la chute d'un objet pesant dans le lac et sa sortie. Tous les témoignages recueillis donnent la même suite logique d'événements ce qui permet de croire à la réalité de l'observation.

#### Suite de l'accident

Deux jours plus tard, un groupe de pêcheurs vit un grand nombre de poissons morts flottant sur le lac près de LA ISLITA ou rejettés sur les rives.

Les autorités municipales de SAN MARTIN DE LOS ANDES, au fait de l'accident raconté par les enfants, craignant qu'une contamination des eaux soit à l'origine de la mort des poissons demandèrent une analyse à l'Institut national de Pisciculture. Le lac LACAR procure en effet de l'eau potable aux villages riverains. Dans la peur d'une irradiation des eaux, un contrôle fut également demandé à l'Institut de physique nucléaire dont le siège est à BARILOCHE. Ce dernier envoya sur place un spécialiste qui trouva une quantité tout à fait normale d'éléments radio actifs dans le lac LACAR.

Les études faites pour déterminer la cause de la mortalité des poissons établirent que "tous les cadavres examinés présentaient un éclatement de la vessie natatoire ayant provoqué la mort. L'enquête des biologistes indiquait également que "la cause de l'éclatement était probablement une puissante onde de choc."

Une vedette municipale sillonna le lac, particulièrement la zone de LA ISLITA, à la recherche du moindre indice. Cette inspection permit de remarquer à 300 mètres du rivage, à l'emplacement indiqué de l'accident de l'ovni, une grande quantité d'algues et de poissons morts flottant en surface.

#### Témoignages isolés :

Selon un article de presse publié le 2 mars 82 par le journal RIO NEGRO, un couple qui de JUNIN DE LOS ANDES se rendait à SAN MARTIN DE LOS ANDES observa un objet lumineux qui plongea à grande vitesse dans le lac de LACAR avec une trajectoire oblique. Ce témoignage ne put être contrôlé par les enquêteurs.

Un deuxième article précisait que 3 jeunes campeurs dont 2 de nationalité allemande furent également les témoins du vol d'un objet lumineux se déplaçant à basse altitude et à grande vitesse. Bien qu'il n'ait pas été confirmé, ce témoignage ne peut être écarté.

#### Conclusions provisoires

1) Les témoignages de MIRET et KREITMAN qui observèrent toutes les phases du déroulement du phénomène coïncident, à de légères différences près dues à des caractéristiques personnelles de perception (taille de l'objet, degré de luminosité, distances, vitesses...)

2) Les témoignages des deux filles SUFER et LANUSSE qui observèrent les deux premières phases : apparition et rapprochement, coïncident également avec ceux des deux garçons cités au paragraphe précédent. Bien qu'elles n'aient pas assisté à l'immersion et à la sortie de l'eau de l'objet parce qu'elles s'étaient réfugiées sous leur tente, elles purent se rendre compte de l'intensité lumineuse et du bruit produit par le plongeon de l'objet dans le lac.

3) Le témoignage du professeur Abel CABRERA coïncide également avec la succession des faits décrits par les autres témoins bien qu'ils aient été vus ou perçus à l'intérieur d'une tente. Le témoin put cependant observer l'agitation des eaux du lac et la trainée de fumée qui matérialisa l'ultime déplacement du phénomène.

4) Le nombre important de poissons morts est un détail objectif qui semble bien confirmer les déclarations des témoins. Il est vraisemblable que la brutale immersion d'un objet de la taille de celui observé par le témoin a provoqué une onde de choc très importante et donc l'éclatement, près du point d'impact, des vessies nataires des poissons.

5) La grande quantité d'algues flottant sur le lac est sans doute la conséquence d'une forte perturbation des eaux après l'impact et du déplacement de l'objet sous la surface du lac.

6) Les témoignages recueillis permettent certaines hypothèses sur la nature de l'objet observé.

Il ne s'agit en aucune façon d'un avion, d'un hélicoptère ou de quelque autre véhicule volant de nature ou d'origine connues. Bien que certaines caractéristiques de l'objet (trajectoire, forme, vitesse...) observées au cours des premières phases puissent faire penser à une météorite, la suite des observations écarte cette probabilité. On ne peut non plus avancer une quelconque fraude (les témoignages nombreux et diversifiés coïncident) ou invoquer un phénomène d'hystérie collective.

7) A partir des enquêtes menées avec sérieux, nous pouvons conclure à un cas d'Ovni à haute fiabilité. Tout paraît indiquer qu'un objet de nature inconnue a évolué devant quatre témoins avant de plonger dans les eaux du lac LACAR, en émerger et disparaître à toute vitesse.

#### Réflexions de F. Lagarde

*Une observation sans bavure avec ses quatre phases : 1° - Avant le plongeon dans le lac. 2° - Le plongeon. 3° - la sortie du lac. 4° - La confirmation de l'onde de choc causée par le plongeon de l'objet.*

*Alors que, paradoxalement, ainsi que je l'écrivais récemment à un ami, on peut toujours ergoter sur la réalité de la présence d'un engin inconnu lors d'une observation relativement proche (et les détracteurs ne s'en sont pas privés en truquant au besoin les données, plus récemment pour Trans j'ai appris que certains, que cette observation dérange, n'hésitent pas à dire que le témoin a menti et que les analyses pourraient être un canular monté par les scientifiques ; on croit rêver !) Il est vrai que moi-même, et je le dis sans détour, tellement sont grandes les possibilités, imbu de mes connaissances, j'ai envisagé l'hypothèse que le*

*phénomène étant réel, c'est le témoin qui aurait pu, et cela sans mentir, interpréter ce phénomène réel sous l'apparence d'un objet ; ici, dans cette observation du lac Lacar en Argentine, tous ces raisonnements font défaut.*

*On conçoit mal un phénomène naturel qui plonge dans les eaux d'un lac profond de 200 mm. et en ressort intact pour reprendre ses évolutions. Que pourrait donc être cet 'objet, sinon un engin comme il n'en existe pas sur Terre ?*

*Cruel dilemme pour la réflexion d'un honnête homme, confronté aux données scientifiques érigées en lois de la nature, lois qui s'opposent à la venue d'un engin de l'extérieur du système solaire, et qui doit convenir dans cette observation de la présence d'un engin inconnu. Et, nous savons tous que ce n'est pas le seul exemple en dépit de tous les détracteurs qui ne l'admettent pas encore.*

*L'existence d'armes secrètes a fait long feu ; après s'être soupçonnées mutuellement, les deux puissances mondiales USA et URSS en sont depuis longtemps revenues. Alors, si ce n'est pas sur Terre qu'on les fabrique d'où viennent-ils ? Où se trouve ce monde inconnu qui les envoie ?*

*Attendons les réactions des chercheurs consciencieux sur ce cas de "haute fiabilité" comme disent les enquêteurs, peut-être qu'un esprit plus astucieux que le nôtre apportera des lumières nouvelles.*

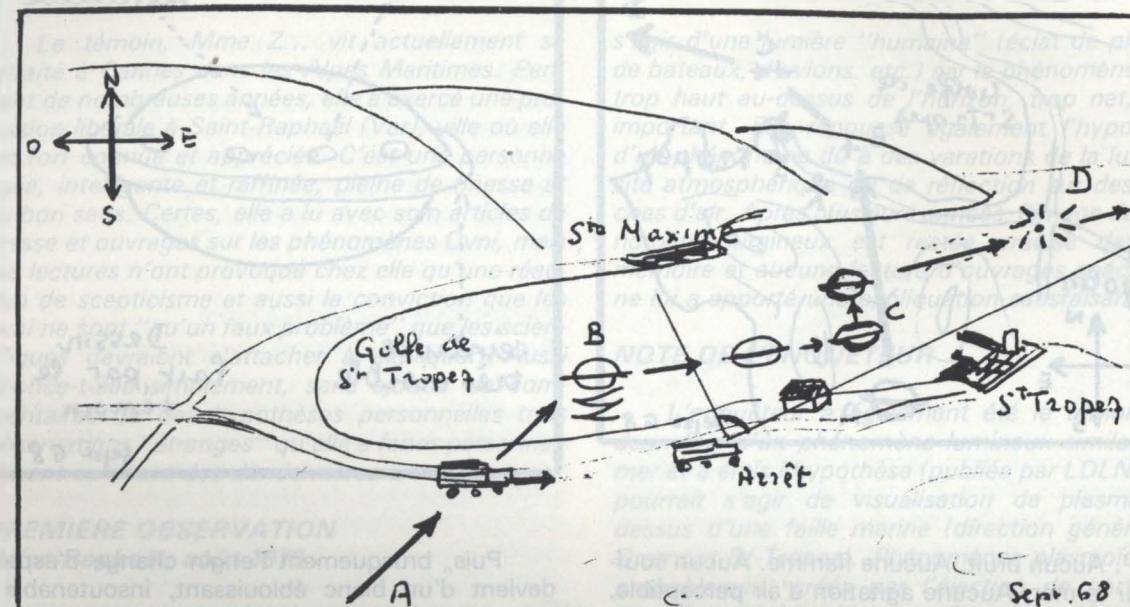
*Note de la rédaction : M. Henri Julien nous signale d'autre part qu'un cas identique s'est produit il y a quelques années, au lac de St Cassien ; mais il avait été impossible de retrouver des témoins indigènes, les rives du lac étant occupées le plus souvent par des touristes en déplacement.*

Une séquence des observations



**Henri Julien, Délégué Régional**

## OVNI dans le golfe de St Tropez (Var)



L'observation date de septembre 1968.

Quatre témoins : Fernand Y., décédé ; Emile Z., décédé ; X., accidenté et trépanné ; Léon D.

L'enquêteur questionnera longuement Léon D. actuellement employé à la mairie de St-Tropez et avec lequel il se rendra sur le lieu de l'observation. Mr X. sera également entendu, mais la grave opération qu'il a subie, il y a quelques années, a réduit les capacités de sa mémoire. Il se rappelle pourtant de cette étrange vision et confirmera la bonne foi des quatre témoins.

Mr Léon D. est âgé de 38 ans. C'est un homme solide, tranquille, sportif, un manuel peu porté à la rêverie. Depuis son observation de 1968, il s'est efforcé de lire des ouvrages sur les ovnis d'assister à des conférences d'informations locales. Sa curiosité ne lui a procuré que de la déception car il a eu affaire - déclare-t-il - avec des gens peu sérieux ou mal informés. Il regrette aussi les moqueries dont il a, à St-Tropez et pendant des années, été l'objet ainsi que ses camarades témoins du phénomène.

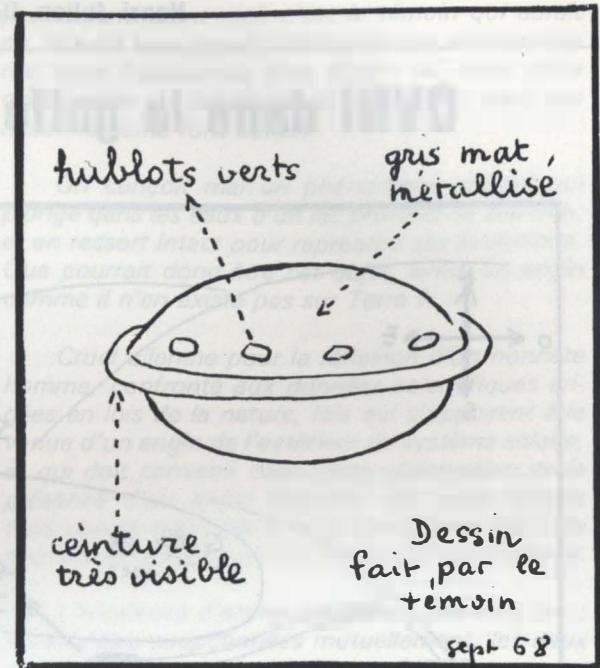
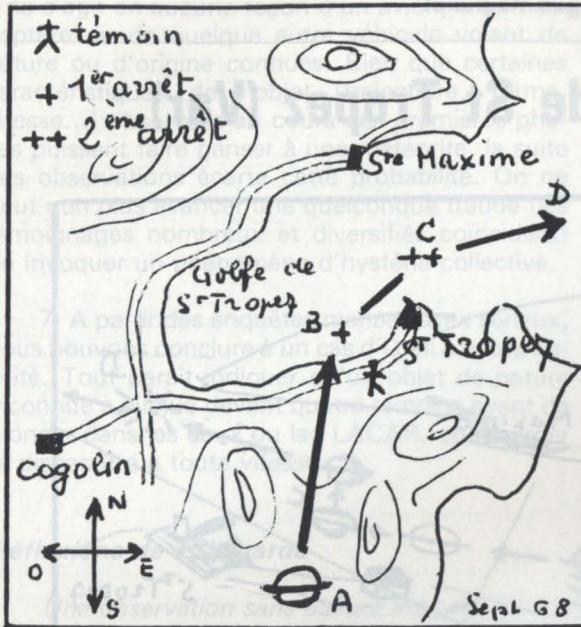
### L'OBSERVATION

Monsieur Léon D., alors âgé de 22 ans, est employé par une entreprise locale du bâtiment pour le compte de laquelle il conduit un camion benne avec cabine avancée.

Ce jour de septembre 68, il est chargé de ramener à St-Tropez une équipe au travail sur un chantier (villa en construction) à environ 3 kms de cette ville sur la route côtière. Le temps est très clair, la circulation peu dense. Mr Léon D. charge les trois ouvriers qui s'installent à ses côtés dans la cabine du camion. Il démarre en direction de St-Tropez et roule à allure réduite.

A environ un kilomètre cinq cents mètres avant l'entrée de la ville, un des passagers se met à crier : "regardez en l'air. C'est fantastique." Léon D. ralentit son véhicule, serre à droite et observe dans la direction indiquée par son camarade. Alors, il voit défilant devant lui, venant des collines, un engin rond de taille impressionnante qui, lentement à basse altitude, traverse la route et se dirige vers la mer. Léon D. fera encore une centaine de mètres avec son camion et l'arrêtera sur le bas-côté, à un emplacement d'où on a une vue dégagée sur tout le golfe de St-Tropez. Et les quatre témoins contemplent, pétrifiés, un spectacle impressionnant.

A quelques centaines de mètres de la plage et à une hauteur au-dessus de l'eau qui ne dépasse guère la hauteur des toits des immeubles locaux (maximum 25 mètres) une masse grise a de lents balancements comme si elle était suspendue à un fil élastique. Elle se compose de deux demi-sphères aplatis que sépare nettement un rebord circulaire "un peu comme un rebord de chapeau



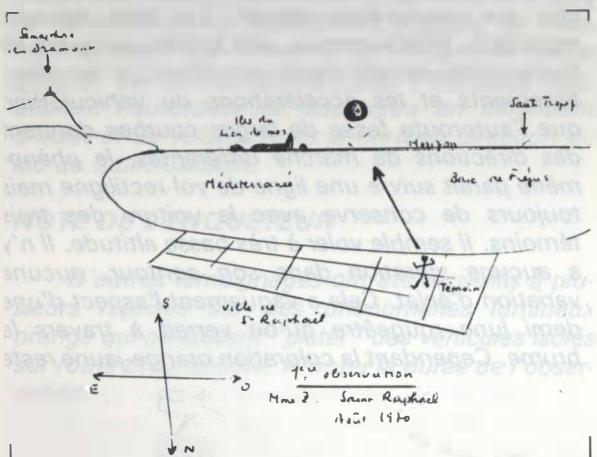
mou". Aucun bruit. Aucune flamme. Aucun souffle sur la mer. Aucune agitation d'air perceptible. Pas la moindre lumière sur l'engin. Mais à la partie supérieure, une série de "hublots" d'une luminosité vert pâle. A l'extérieur sur la surface de l'engin, aucune aspérité, aucun mât, aucune partie saillante ou assymétrique. L'ensemble est lisse sans être luisant. Le nombre des "hublots" ne peut être fourni ; il y en avait au moins quatre régulièrement espacés. Bien que la taille de l'engin ne puisse être précisée à cet endroit du stationnement, elle donnait l'impression d'être très importante.

Puis l'engin se stabilise, s'incline légèrement, mouvement visible à cause du basculement du rebord circulaire et s'en va lentement en direction du port de St-Tropez. Il n'y a aucune variation de forme ou de couleur. C'est alors qu'il passe à quelques dizaines de mètres d'une villa à un étage, située sur une sorte de promontoire sur la plage. Et avec effarement les quatre témoins constatent que le diamètre de l'engin est entre une fois et demi et deux fois la largeur de cette maison (soit donc entre 30 et 40 mètres). Médusés ; les quatre témoins verront l'étrange apparition gagner lentement le milieu du golfe, s'élever sur place à petite vitesse et se stabiliser.

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.  
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.  
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

Le témoin, Mme Z... vit actuellement sa retraite à Cannes dans les Alpes Maritimes. Pendant de nombreuses années, elle a exercé une profession libérale à Saint-Raphaël (Var), ville où elle est fort connue et appréciée. C'est une personne âgée, intelligente et raffinée, pleine de finesse et de bon sens. Certes, elle a lu avec soin articles de presse et ouvrages sur les phénomènes Ovni, mais ses lectures n'ont provoqué chez elle qu'une réaction de scepticisme et aussi la conviction que les ovni ne sont "qu'un faux problème" que les scientifiques devraient s'attacher à expliquer. Aussi énonce-t-elle simplement, sans ajouter de commentaires ou des hypothèses personnelles trois observations "étranges" qu'elle a faites personnellement au cours des dix dernières années.

#### PREMIERE OBSERVATION Saint-Raphaël, août 1970



Madame Z... est à sa fenêtre et regarde la mer. Le temps est chaud et sec. Il n'y a pas de vent. Soudain, une boule d'une couleur orange vif tirant sur le rouge apparaît à l'horizon durant un temps très court et disparaît. Elle semble venue de nulle part. Etonnée, le témoin examine la baie de Fréjus. Le même phénomène se reproduit tout aussi bref. Son volume est assez important, L'éclat lumineux est inhabituel. Il ne variera ni de couleur ni de volume. Il n'a aucun déplacement appréciable et sa position restera la même sans que le témoin puisse la définir en altitude au-dessus du niveau de la mer et en éloignement. Après plusieurs manifestations toujours aussi brèves, le phénomène cessera. Le témoin ne peut estimer ni le nombre d'apparitions, ni leur fréquence ni le laps de temps écoulé. Elle est persuadée qu'il n'a pu

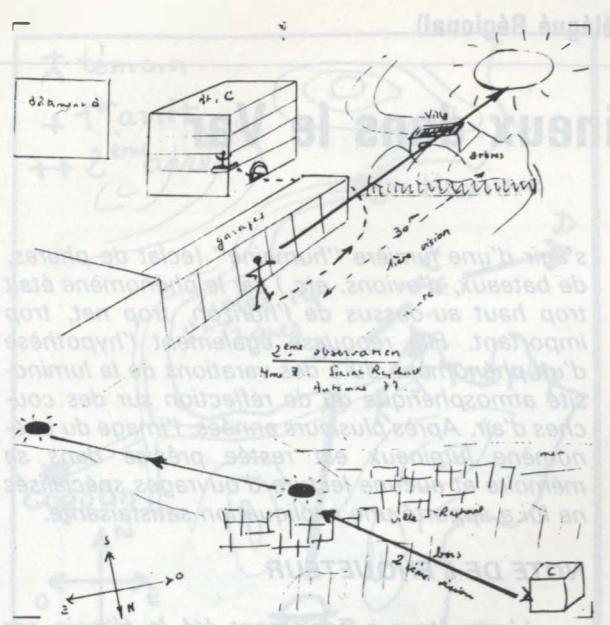
s'agir d'une lumière "humaine" (éclat de phares, de bateaux, d'avions, etc.) car le phénomène était trop haut au-dessus de l'horizon, trop net, trop important. Elle repousse également l'hypothèse d'un phénomène dû à des variations de la luminosité atmosphérique ou de réflexion sur des couches d'air. Après plusieurs années, l'image du phénomène lumineux est restée précise dans sa mémoire et aucune lecture d'ouvrages spécialisés ne lui a apporté une explication satisfaisante.

#### NOTE DE L'ENQUETEUR

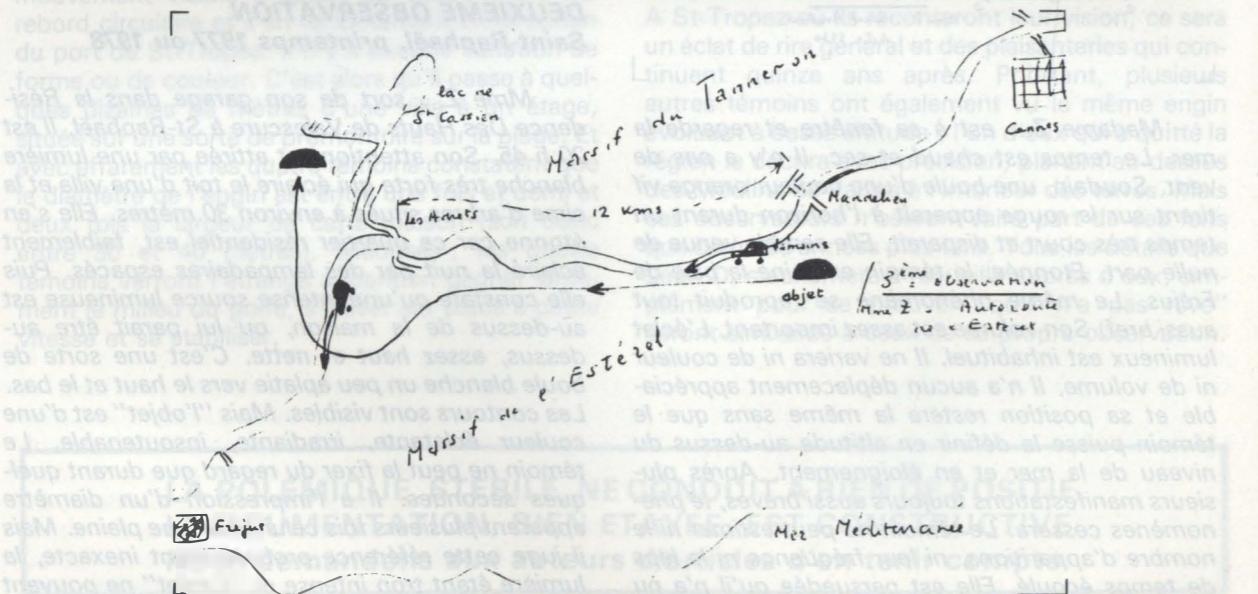
L'enquêteur a également été le témoin par deux fois d'un phénomène lumineux similaire en mer et a émis l'hypothèse (publiée par LDLN) qu'il pourrait s'agir de visualisation de plasma au-dessus d'une faille marine (direction générale le Dramont-St-Tropez). Phénomènes plasmodiques probablement créés par l'éjection de particules dans l'atmosphère (tensions électriques dues à des courants marins importants et à des différences de salinité de l'eau de mer auxquelles s'ajoutent des tensions piézo-électriques de failles rocheuses des fonds marins). L'enquêteur a observé ces phénomènes dans la même zone que le témoin ; ils eurent lieu après plusieurs jours de violent mistral, vent qui modifie fortement la salinité et la température des eaux de mer en surface, provoquant ainsi de très importants brassages de masses aqueuses qui doivent agir comme une véritable machine de Gramme.

#### DEUXIEME OBSERVATION Saint-Raphaël, printemps 1977 ou 1978

Mme Z... sort de son garage dans la Résidence Des Hauts de Valescure à St-Raphaël. Il est 20 h 45. Son attention est attirée par une lumière blanche très forte qui éclaire le toit d'une villa et la cime d'arbres situés à environ 30 mètres. Elle s'en étonne car ce quartier résidentiel est, faiblement éclairé la nuit par des lampadaires espacés. Puis elle constate qu'une intense source lumineuse est au-dessus de la maison, ou lui paraît être au-dessus, assez haut et nette. C'est une sorte de boule blanche un peu aplatie vers le haut et le bas. Les contours sont visibles. Mais "l'objet" est d'une couleur éclatante, irradiante, insoutenable. Le témoin ne peut la fixer du regard que durant quelques secondes. Il a l'impression d'un diamètre apparent plusieurs fois celui de la lune pleine. Mais il juge cette référence probablement inexacte, la lumière étant trop intense et "l'objet" ne pouvant



être positionné dans l'espace. Intriguée, quelque peu anxieuse, Mme Z... se hâte vers son appartement avec l'intention de prendre des jumelles pour observer cette étrange lumière. Elle se précipite sur sa terrasse. Le globe étincelant n'est plus là. En revanche, une boule orange vif est visible au-dessus de la ville de ST-Raphaël. Elle est très nette, a des contours appréciables quoique légèrement brillants et un peu flous. Sa vitesse est faible, moins rapide que celle des avions ou hélicoptères de la base aérienne de Fréjus qui parfois survolent la ville. Son altitude est basse. le témoin a l'impression que la boule orange vole au-dessus des toits et qu'elle passe au-dessus des collines de Saint-Sébastien (horizon sud-est de la ville) à les toucher avant de disparaître en direction de la mer. La vision du phénomène lumineux a duré environ cinq minutes. Durant le trajet au-dessus de la ville, la



boule orange gardera le même éclat, la même couleur et, ce qui surprend le témoin, la même dimension apparente. Aucun bruit n'a été audible dans un quartier résidentiel aussi peu bruyant que possible.

#### NOTE DE L'ENQUETEUR

Nouveau témoignage à propos d'un phénomène lumineux déjà décrit à plusieurs reprises durant ces dix dernières années et par des témoins très différents, phénomène qu'on oserait presque qualifier de "familier" à cette région. Voir en particulier photos d'une boule orange prises de nuit à Hyères, publiées par la presse, qui ont révélé une "soucoupe objet".

#### TROISIÈME OBSERVATION

Autoroute de l'Estérel, Automne 1977

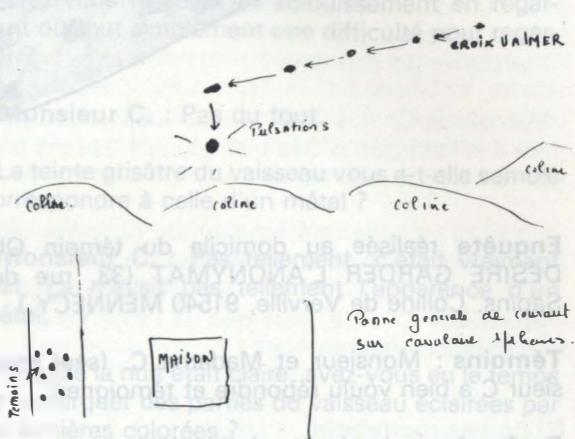
Mme Z..., en compagnie de deux amies se rend de Cannes à St-Raphaël par l'autoroute de l'Estérel. Il est 21 h lorsque le véhicule quitte l'embranchement de Mandelieu pour aborder les collines de l'Estérel. C'est alors que l'une des passagères fait remarquer à Mme Z... qu'une sorte de demi-lune orange-clair suit la voiture sur sa gauche. La conductrice ralentit. Les trois femmes regardent. Effectivement, une lumière aérienne de forme ovale semble régler son allure sur les ralentissements et les accélérations du véhicule. Bien que l'autoroute fasse de larges courbes donnant des directions de marche différentes, le phénomène paraît suivre une ligne de vol rectiligne mais toujours de conserve avec la voiture des trois témoins. Il semble voler à très basse altitude. Il n'y a aucune vibration dans son contour, aucune variation d'éclat. Cela a vaguement l'aspect d'une demi-lune rougeâtre qu'on verrait à travers la brume. Cependant la coloration orange-jaune reste

vive. Mme Z... est formelle : il ne peut en aucune façon s'agir d'un véhicule aérien classique. Le phénomène ne faisait aucun bruit et sa vitesse n'était pas suffisante (la voiture de Mme Z... roulant alors entre 50 km et 90 km/h). Son altitude, de nuit dans une zone de collines complexes, ne permettrait pas à un engin aérien "humain" de voler dans les conditions de sécurité suffisantes. Il ne peut s'agir d'un reflet de phares ou de feux de position étant donné les déplacements du véhicule sur l'autoroute et la rigidité de la trajectoire de "l'objet" lumineux. Le diamètre apparent du phénomène, sa distance par rapport aux témoins (de 100 à 500 mètres), son altitude (de 50 à 200 mètres) ne peuvent être précisés. L'obscurité, une certaine tension émotive, le flou du paysage nocturne n'ont pas permis de fixer en mémoire des détails caractéristiques permettant des comparaisons nécessaires à des estimations. Cette lumière attire d'autant plus l'attention des témoins que la zone traversée boisée est déserte et n'a aucun éclairage. De surcroît cette nuit-là, l'autoroute est pratiquement sans trafic. Autre particularité remarquable : quoique assez vive, cette lumière n'éclaire pas le paysage alors qu'elle paraît parfois raser le sol. Ce phénomène lumineux suivra la voiture au plus près pendant quinze minutes environ. Puis au poste de péage des Adrets, brillamment éclairé par une série de lampadaires, le phénomène prendra de l'altitude en s'écartant nettement de l'autoroute vers la gauche. Après une large boucle, il franchira rapidement l'autoroute et disparaîtra en diminuant d'éclat et de volume, vers le nord en direction du lac de Saint-Cassien.

#### NOTE DE L'ENQUETEUR

D'autres témoignages ont été recueillis à plusieurs reprises sur des phénomènes lumineux orange qui paraissent "pister" des véhicules isolés sur route et autoroute. A noter la durée de l'observation.

## CAVALAIRE (Var) : Observation et panne de courant



Lors d'un séjour à Calvairé dans le Var au mois d'Août, il y a sept ou huit ans, en vacance chez mon oncle qui y possède encore aujourd'hui une villa, j'ai été le témoin avec une dizaine de personnes d'un phénomène assez extraordinaire.

Année 1976 ou 1977 (mois d'Août).  
Heure 22 heures à peu près. Ciel entièrement dégagé.  
Aucun bruit perçu.

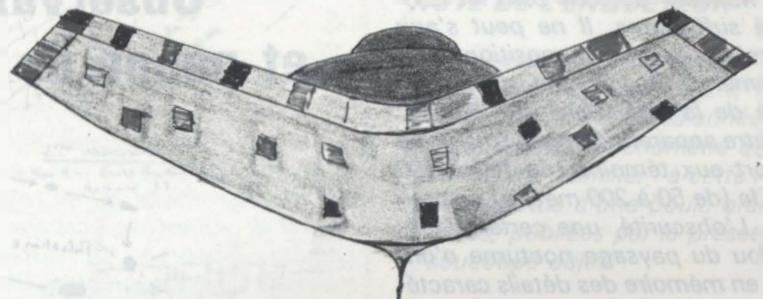
#### Récit :

Alors que des amis de Lyon en vacance eux aussi à Calvairé étaient venus comme chaque soir à la maison pour y disputer la partie de boules quotidienne qui était commencée depuis une demi-heure. Je fus témoin du phénomène suivant :

Venant de la direction de la localité "Coix Valmer" une boule de couleur orange de la grosseur d'une pièce de 1 centime à bout de bras arriva dans notre direction ; sa vitesse était moyenne, celle d'un avion. Puis elle stoppa net ; ne connaissant pas la distance ni son altitude je ne puis évaluer sa taille réelle. Après son arrêt, elle descendit au-dessus de la colline qui se trouve derrière la villa de mon oncle et après cette descente elle stoppa net à nouveau. Elle se mit ensuite à pulser toujours dans la teinte orange. J'alertai mes compagnons de jeu et nous restâmes environ 10 ou 15 secondes ébahis. Romptant le silence, j'émis l'hypothèse qu'il se pourrait fort bien que cette "chose" perturbe l'électricité de la ville.

**LA PÉRIODE DES VACANCES ESTIVALES EST IDÉALE POUR FAIRE CONNAÎTRE NOTRE REVUE AUTOUR DE VOUS !**  
**MERCI D'Y PENSER.**

## Arcachon (Gironde)



Enquête réalisée au domicile du témoin QUI DESIRE GARDER L'ANONYMAT (33, rue des Sapins, Colline de Verville, 91540 MENNECY.)

Témoins : Monsieur et Madame C. (seul monsieur C a bien voulu répondre et témoigner).

Profession : dessinateur industriel.

Passe-temps : peinture, astrologie, sports.

Tempérament : bouillonnant sous une apparence calme.

Situation familiale : marié, deux enfants.

Situation financière : moyenne à confortable.

Activité professionnelle : industrie

Age : 43 ans.

### Observation

Date : Vendredi 5 août 1983.

Heure : 11 h 40 du soir.

Lieu : Arcachon (Gironde).

Documents joints : plan de la ville, dessin de l'objet observé.

### Suite de p. 19 : CAVALAIRE (Var)

A peine avais-je émis cette hypothèse qu'effectivement une panne générale toucha Cavalaire. Cette panne dura environ 1/4 d'heure ou 1/2 heure.

Restant immobile, la boule pulsait toujours ; puis elle perdit de son intensité lumineuse, et sur place finalement s'effaça.

Le lendemain dans le journal local "Var-Matin" je ne trouvais pas l'explication de la panne d'électricité. Je connais encore tous les témoins de cette affaire qui sont restés d'excellents amis.

Je certifie sur l'honneur l'exactitude de ces déclarations.

### Déclaration du témoin

Question : Monsieur pouvez-vous me décrire ce dont vous avez été le témoin ?

Monsieur C. : Oui, chose intéressante, j'ai une vue exceptionnelle et en particulier la nuit, ce qui veut dire qu'au point de vue observation j'ai 10/10 déjà naturellement, c'est-à-dire le jour mais en plus j'ai fait l'Algérie et j'ai beaucoup fait de sorties de nuit et je me suis aperçu que j'avais une vue exceptionnelle, une fois que je suis habitué à l'obscurité, j'ai une vue pratiquement identique à la journée, disons que c'est un peu à part et là on avait passé pratiquement trois heures dehors parce que c'est un spectacle de nuit en plein air (concours d'élegance automobile dans un parc).

Le spectacle durait un peu plus longtemps que prévu ce qui fait qu'on avait emmené nos deux enfants.

Ensuite on est rentré chez nous, ce qui fait environ 600 mètres de distance et l'observation a été faite lors de notre retour.

On était à 300 ou 400 mètres de chez nous et à ce moment là, j'ai levé la tête et je me suis trouvé avec cet engin au-dessus de moi : c'était vraiment très énorme, très grand, très très grand, une très grande surface et le pourtour, j'en suis absolument certain, correspond au dessin que j'ai effectué, et ce qui m'a surpris, m'intéressant un peu à ça, c'est que je ne connais pas cette forme de vaisseau.

Ce qui était impressionnant c'était le nombre de lumières de différentes couleurs, c'était du vert, du rouge, du jaune, mais alors réparties à des endroits différents, il y en avait au bout des "ailes" et un peu partout.

Je n'en ai pas parlé à ma femme parce que j'ai voulu observer au maximum étant donné sa rapi-

dité et comme dans cette zone là, où on avait loué, c'est une zone pavillonnaire, avec énormément d'arbres, ce qui fait que, aidé du ciel clair, j'ai eu la chance de faire mon observation à un endroit où il n'y avait pas d'arbres.

Et puis, après il est parti. Ma femme a vu quelque chose, de même que mes enfants mais c'était vers la fin, au moment où je les ai prévenus, donc ils ne peuvent pas faire de témoignages. Moi j'ai eu la chance de lever la tête et de le trouver au-dessus de moi.

Alors la direction j'en suis certain, il allait du nord vers le sud (le témoin a reproduit l'objet sur une carte qu'il possédait).

Automatiquement, ce que j'ai fait, j'ai écouté après le passage de l'engin pour essayer d'entendre quelque chose, un bruit de moteur par exemple, alors on a attendu à peu près trois minutes mais rien, aucun bruit, un silence complet. C'est ça qui était impressionnant, c'est le fait qu'il n'y avait pas de bruit et alors ce qui m'a étonné aussi, c'est qu'il ne paraissait pas être tellement haut et il n'y avait pas de phénomène de brouillard, c'est-à-dire que le contour et le reste étaient nets, très nets.

Question : Si vous n'aviez pas levé la tête, vous n'auriez rien vu ?

Monsieur C. : J'aurais vu comme ma femme, j'aurais aperçu une ombre avec des lumières et puis c'est tout.

### QUESTIONS :

#### 1°) QUESTIONNAIRE PHYSIQUE

##### A) Couleurs

- Au début de l'observation, quelles ont été les couleurs de l'objet ?

- Monsieur C. : Sombre, le contour était net et les différentes lumières bien nettes aussi.

- Si la mémoire est correcte, quelle a été la couleur marquante ?

- Monsieur C. : Il y avait plus de lumières rouges ou plutôt oranges que les autres.

- Avez-vous remarqué des teintes que nous n'avons pas l'habitude de voir ?

- Monsieur C. : Non.

- Pendant l'observation, y-a-t-il eu un ou des changements de couleurs ?

- Monsieur C. : Oui, dans les lumières colorées et en particulier les oranges, il y avait comme des vibrations rapides du style tube au néon.

- Les changements de couleurs ou plutôt les vibrations vous ont-elles parues liées au déplacement de l'objet ?

- Monsieur C. : Non.

- Avez-vous ressenti un éblouissement en regardant ou tout simplement une difficulté pour regarder ?

- Monsieur C. : Pas du tout.

- La teinte grisâtre du vaisseau vous a-t-elle semblé correspondre à celle d'un métal ?

- Monsieur C. : Pas tellement, c'était vraiment mat, ça n'avait pas tellement l'apparence d'un métal.

- Puisque la nuit était claire, avez-vous eu le temps de remarquer des parties du vaisseau éclairées par les lumières colorées ?

- Monsieur C. : Non, les lumières étaient nettes, ça passait du coloré au gris sans bavure.

- A quoi vous ont fait penser les taches de couleurs ?

- Monsieur C. : A des hublots, en grande partie, car il y en avait un grand nombre.

- Y avait-il d'autres couleurs dans les environs immédiats ou lointains du vaisseau ?

- Monsieur C. : Il y avait la nuit claire, les étoiles nettes et le vaisseau, c'est tout.

- Avez-vous remarqué si les pavillons, routes, arbres, voitures ou autres objets ont été éclairés pendant qu'il passait près du sol ?

- Monsieur C. : Pas du tout, le paysage est resté comme si rien ne se passait.

- Le vaisseau vous a-t-il paru plus lumineux à certains moments ?

- Monsieur C. : Non, sauf qu'il s'assombrissait avec l'éloignement.

##### B) Trajectoire

- A partir du moment où vous avez aperçu l'engin et jusqu'à sa disparition, pouvez-vous décrire le style de trajectoire qu'il a effectuée ?

- Monsieur C. : Droite.

- Le vaisseau a-t-il dû monter pour éviter des obstacles ?

- Monsieur C. : Non.

- Était-il penché à un moment ou à un autre ?

- Monsieur C. : Non.

- Le fait qu'il soit passé bas ou très bas vous a peut-être donné l'impression qu'il allait vite alors qu'une altitude plus élevée vous aurait donné l'impression du contraire ?

- Monsieur C. : Je vois ce que vous voulez dire mais il n'était pas si bas que ça, par rapport aux arbres il était quand même à une certaine hauteur.

- Vous lui donnez une hauteur de combien, par deux ou trois fois celle des arbres ?

- Monsieur C. : Oh, plus que ça ! (pas de précision supplémentaire).

### C) Forme de l'engin

- Maintenant que quelques mois se sont écoulés, confirmez-vous l'exactitude du dessin que vous avez fait ?

- Monsieur C. : Ah oui !

- Vous m'avez indiqué que le vaisseau avait une très grande surface. Paraissait-elle plate en-dessous ?

- Monsieur C. : Oui, une surface plate, bien plate.

- Le dessin représente donc l'engin plat vu de dessous mais la perspective donne l'impression d'un croissant ?

- Monsieur C. : Oui, c'est un peu ça.

- Sur le dessin, l'appendice qui semble en-dessous correspond-elle à la pointe de l'objet ?

- Monsieur C. : Oui, c'est cela.

- Quelle est d'après vous l'épaisseur de l'aile ou du moins la partie qui fait penser à une aile ?

- Monsieur C. : Cela semblait épais (sans plus de précision).

- A votre avis, aurait-il pu s'agir d'un avion passant très bas moteurs coupés ?

- Monsieur C. : Non, vu le nombre de lumières, je ne reconnaissais pas là un avion.

- Pouvez-vous indiquer une idée de l'envergure au moment où le vaisseau était le plus proche de vous ?

- Monsieur C. : Et bien, ça faisait à peu près trois pavillons plus leurs terrains.

- Avez-vous pu remarquer un changement de forme pendant le parcours ?

- Monsieur C. : Non.

- Y avait-il quelque part des excroissances ou des antennes ?

- Monsieur C. : Oui, je ne l'ai pas mis sur le dessin faute de précision, mais il y avait quelque chose qui dépassait sur les bouts, je ne me souviens plus très bien.

### D) Environnement

- Juste avant l'observation, avez-vous remarqué un silence particulier autour de vous ou au contraire un accroissement du bruit ou encore des bruits nouveaux ?

- Monsieur C. : Non, c'était très silencieux.

- Avez-vous remarqué si le comportement des animaux avait quelque chose d'étonnant, en particulier les chiens, les oiseaux ?

- Monsieur C. : Non, rien de particulier.

- Pendant l'observation, vous étiez très attentif au phénomène, donc moins à votre environnement. Avez-vous cependant constaté une différence par rapport à la situation habituelle ?

- Monsieur C. : Non.

- Vous-même avez-vous ressenti quelque effet inhabituel ou inattendu au niveau de la peau, des yeux ; une odeur particulière ou une sensation corporelle inhabituelle ?

- Monsieur C. : Non, rien de tout cela.

- Avez-vous remarqué la présence d'autres personnes ?

- Monsieur C. : Non, il n'y avait personne.

- Lorsqu'un avion passe, à ce moment et juste après se produisent des brassements d'air donnant des sifflements. Avez-vous pu constater un résultat du même genre pour le vaisseau ?

- Monsieur C. : Non, rien de semblable.

- La température vous semble-t-elle avoir augmenté pendant ce laps de temps, de même que le vent ?

- Monsieur C. : Non, pas de changement.

### 2<sup>e</sup>) QUESTIONNAIRE PSYCHOLOGIQUE

- Les jours (ou semaine) précédent le phénomène, avez-vous ressenti quelque impulsion peu ordinaire ou sensation inhabituelle au niveau de la pensée ou de votre conduite ?

- Monsieur C. : Pour moi, les ovnis ne représentent pas un problème car avant d'en avoir vus, j'y croyais.

Je perçois des impulsions que peu de gens reçoivent (sans précisions supplémentaires).

- Quelques instants avant votre observation, vaquez-vous de façon habituelle à vos occupations ?

- Monsieur C. : Rien de particulier, je rentrais tranquillement pour me coucher.

- Comment êtes-vous venu à voir l'objet ?

- Monsieur C. : Les étoiles peut-être parce que j'observe souvent et comme le ciel était très clair, machinalement j'ai regardé. D'ailleurs je dois m'acheter un télescope mais pas pour la région parisienne car on a un fond qui est trop brumeux et trop lumineux par moments.

- Avez-vous ressenti une impression de peur durant le phénomène ?

- Monsieur C. : Non, pas du tout.

- Votre attention était-elle rivée au point de ne rien concevoir d'autre à ce moment ?

- Monsieur C. : C'est certain oui, je n'ai même pas pu prévenir ma femme de ce que je voyais, je ne l'ai fait qu'après avoir bien observé.

- Pendant l'observation ou plus tard, des pensées nouvelles vous sont-elles venues ?

- Monsieur C. : J'ai beaucoup de pensées. J'ai déjà une très grande formation sur pas mal de choses qui n'ont rien à voir avec ma profession.

Cependant, il y a un changement qui se fait depuis peu, donc quelques mois plus tard. J'ai la sensation d'un calme psychique mais c'est difficile à expliquer, parce que, comme beaucoup de gens en ce moment, on passe une période perturbée, disons qu'il se passe beaucoup d'événements.

- Pourquoi cherchez-vous à savoir si d'autres personnes ont vu le phénomène ?

- Monsieur C. : Pour conforter mon témoignage et pour savoir si l'engin a toujours suivi une direction droite car il y a des systèmes de triangulation qui sont un peu bizarres pour nous et que nous n'arrivons pas tellement à comprendre, par exemple dans les témoignages, pourquoi le déplacement n'est pas toujours rectiligne, pourquoi se fait-il de telle ou telle manière ?

- Cela vous rassurerait-il de savoir que quelqu'un d'autre que vous a observé ou peut-être est-ce pour avoir une confirmation qu'il s'agissait bien d'un phénomène physique et non d'une hallucination ?

- Monsieur C. : Moi je suis certain de n'avoir pas eu une hallucination mais par contre j'aimerais bien connaître la trajectoire comme je viens de le dire.

- Pensez-vous que ce vaisseau était téléguidé ou habité ?

- Monsieur C. : Habité ! Je dirais même que ayant étudié la question, c'est un vaisseau-mère. Parce qu'il y a les soucoupes volantes qui partent du vaisseau-mère, elles ne sont pas elles-mêmes appelées vaisseaux mais elles sont l'équivalent pour nous des navettes et vu la grandeur de ce que j'ai vu, il s'agissait d'un vaisseau interplanétaire, servant à passer d'une planète à une autre.

- Puisque vous pensez qu'il était habité, quel genre d'êtres se trouvaient à l'intérieur d'après vous ?

- Monsieur C. : Je dirai qu'il y a des extraterrestres bons et d'autres qui sont mauvais, parce que c'est comme dans tout, il y a le noir et le blanc, le plus et le moins, et puis il ne faut pas se leurrer, on peut très bien évoluer en partant de la base du mal ou de celle du bien. Ce qui veut dire que pour moi, vu les formes du vaisseau et ses couleurs, ceux qui étaient à l'intérieur étaient plutôt vers le bien.

- Depuis quand vous intéressez-vous au phénomène OVNI ?

- Monsieur C. : depuis 1973/1974.

- Pensez-vous que l'espace est peuplé par d'autres habitants ?

- Monsieur C. : Bien sûr ! J'en suis convaincu grâce à l'étude des planètes et de l'univers, de la matière, et je dirai même plus, cela fera peut-être peur aux Européens grâce à la connaissance que notre corps est une carapace et que notre esprit a une longueur de vie qui s'échelonne sûrement sur des milliers d'années. Moi je crois maintenant fer-

mément, au bout de vingt ans d'études, à la réincarnation.

- Avez-vous déjà songé que des habitants d'autres planètes pouvaient nous rendre visite ?

- Monsieur C. : Bien sûr ! ils peuvent nous rendre visite pour plusieurs raisons, cela peut-être pour nous surveiller et je crois que c'est le cas de notre planète car s'il y a quelqu'un pas très loin de nous alors je crois qu'ils nous surveillent déjà pour éviter qu'on fasse la grosse catastrophe et déclencher une réaction en chaîne au niveau de notre système solaire et peut-être d'un autre car on peut perturber d'autres gens qui sont plus évolués que nous.

Personnellement je ne m'arrête pas uniquement aux extraterrestres, je pense aussi aux intraterrestres provenant peut-être d'anciennes civilisations terrestres qui se sont auto-détruites et dont une partie de la population s'est peut-être réfugiée à l'intérieur de la Terre.

- Par rapport à notre technologie, que pensez-vous de celle dont vous avez été le témoin ?

- Monsieur C. : Très en avance sur nous, vu la vitesse, la taille de l'engin et sa netteté, le manque de bruit. Il se passe quand même quelque chose au niveau de l'air car ils se déplacent sans provoquer de gros phénomène.

- Quand l'engin a disparu, quelle a été votre réaction ?

- Monsieur C. : J'ai pensé à prendre la voiture pour essayer d'aller plus loin et continuer d'observer puis j'ai dit oh non, c'est ridicule, parce que à la vitesse où il va, le temps que j'aille chercher la voiture, que je la sorte, ça ne servirait à rien.

- Etes-vous resté sur place un moment pour réfléchir à ce que vous veniez de voir ?

- Monsieur C. : Non, parce que je continuais à marcher en regardant et j'ai discuté avec ma femme après mais elle l'a vu quand c'était la fin de l'observation.

- Au moment de l'observation, étiez-vous content ou irrité ou encore neutre ?

- Monsieur C. : Neutre.

- Avez-vous l'impression que vous avez été privilégié ou que c'est l'effet du hasard ?

- Monsieur C. : Je vais vous dire franchement, j'ai trouvé ça tout naturel et j'étais persuadé qu'un jour ou l'autre ça m'arriverait.

- Que pensez-vous du hasard ?

- Monsieur C. : Il n'existe pas !

- Aimeriez-vous faire d'autres observations ou mieux encore rencontrer des êtres étrangers à notre monde ?

- Monsieur C. : Oui. Parce que résoudre nos problèmes planétaires inextricables tels qu'ils sont actuellement, sans aide extérieure, nous donnerait énormément de mal, par contre, si on a des contacts avec des gens vraiment dirigés sur le bien, c'est-à-dire pour nous aider, non pour nous coloniser comme nous on le ferait, il pourrait s'établir des rapports commerciaux comme il y en a entre pays, évidemment sans arrière pensée d'intérêts financiers uniquement des échanges.

- Pensez-vous que d'autres personnes ont pu faire des observations lointaines, rapprochées comme la vôtre ou très rapprochées ?

- Monsieur C. : Je ne sais pas.

- Aimeriez-vous contacter ces personnes ?

- Monsieur C. : Non, ou alors oui mais des personnes qui sont dans le même cheminement d'esprit que moi.

- A votre avis, les médias nous informent-elles suffisamment lorsque de tels phénomènes se produisent ?

- Monsieur C. : Je pense que maintenant oui. Mais je pense que c'est encore tabou. D'ailleurs, la réflexion des gens est du style : "les OVNIls viennent toujours au bon moment, quand il y a des informations sur les OVNIls, c'est parce qu'on ne sait pas de quoi parler dans les journaux."

- Aimez-vous les films de science fiction ?

- Monsieur C. : Oui, mais ça dépend lesquels, c'est très difficile d'en trouver des bons.

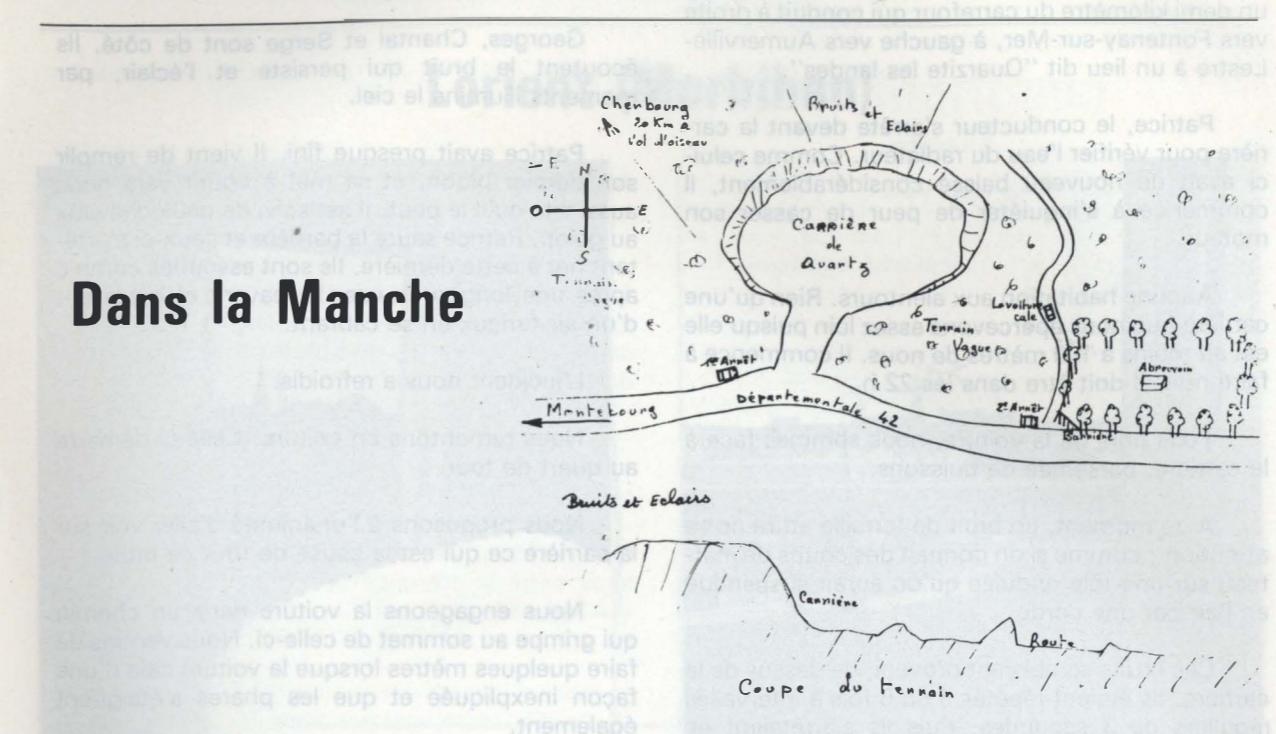
- Que pensez-vous de la façon dont les humains vivent à notre époque ?

- Monsieur C. : Trop matérialiste, c'est-à-dire que l'être humain n'a plus le sens des valeurs. Celles auxquelles il croit actuellement sont l'argent et le matériel.

- Croyez-vous qu'il y a mieux ou que tout doit continuer tel quel ?

- Monsieur C. : Il faut que ça s'améliore, moi j'ai confiance de ce côté là, ça dépend si vous avez confiance ou pas en l'être humain. Malgré tout ce qui se passe, j'ai encore confiance parce qu'il y a de vastes phénomènes de masse qui sont en train

## Enquête de Gérard Champetier, Délégué Régional



## Dans la Manche

décidions d'aller comme on le faisait souvent en "boîte de nuit".

Le véhicule dont nous disposions était une vieille aronde que nous avions transformée en voiture publicitaire.

Nous voilà donc partis à cinq, un peu serrés pour aller danser au moulin Normand.

Ayant pris la route Cherbourg Valogne, arrivés à cet endroit nous avons des ennuis avec la durite de la voiture. Nous réparons sur place et repartons.

Valogne, Montabourg sans problème, la direction à prendre était Quineville. Et c'est là que tout commence.

### Note de l'enquêteur :

Il paraît évident que ce monsieur ne peut donner plus de détails concernant le phénomène physique. L'observation a été très rapide. Toutefois il faut rendre hommage à son sens de l'observation puisque, tout de même, quelques secondes de vision ont permis de réaliser une heure et demie d'enquête.

J'ai tenu à ce que les questions psychologiques soient reproduites car je pense que par rapport au phénomène OVNI, le sens des réponses peut permettre la découverte d'éléments répétitifs semblables, susceptibles d'aiguiller les chercheurs.

Entre Montebourg et Quineville un peu avant un demi kilomètre du carrefour qui conduit à droite vers Fontenay-sur-Mer, à gauche vers Aumerville-Lestre à un lieu dit "Quarzite les landes".

Patrice, le conducteur s'arrête devant la carrière pour vérifier l'eau du radiateur. Comme celui-ci avait de nouveau baissé considérablement, il commence à s'inquiéter de peur de casser son moteur.

Aucune habitation aux alentours. Rien qu'une carrière que nous apercevons assez loin puisqu'elle est au moins à 100 mètres de nous. Il commence à faire nuit. Il doit être dans les 22 h.

Tous hors de la voiture, nous sommes face à la carrière, parsemée de buissons.

A ce moment, un bruit de ferraille attire notre attention ; comme si on donnait des coups de marteau sur une tôle ondulée qu'on aurait suspendue en l'air par une corde.

Ces bruits semblaient provenir de dessus de la carrière. Ils étaient répétés 5 ou 6 fois à intervalles réguliers de 3 secondes. Puis ils s'arrêtaient et recommençaient 15 secondes après.

Il n'y avait pas de vent, pas d'autres bruits. Cela ne nous inquiétait pas tellement.

Nous écoutions, en nous demandant ce qui faisait cela.

Puis tout à coup, comme un éclair, toujours au-dessus de la carrière, comme un puissant projecteur qu'on aurait braqué vers le ciel. Toujours ces bruits.

De temps en temps l'éclair qui n'était pas régulier. Deux à trois pulsations à intervalles très rapprochés, et parfois plus rien pendant trente secondes. Mais toujours ces bruits réguliers comme avant.

Patrice nous appelle pour reprendre la route. Il avait vu et entendu mais s'inquiétait beaucoup plus pour sa voiture.

Il n'y avait presque plus d'eau dans le radiateur et cinq cent mètres plus loin la voiture stoppe net. Il dit : "On ne peut plus continuer comme cela, sinon on va tout casser. Descendez on va aller chercher de l'eau. "Il prend un bidon vide dans son coffre. Puis, nous voilà partis.

Nous avons fait dix mètres lorsque Georges dit : "Là, dans ce champ, il y a un abreuvoir". En effet il se trouve au milieu de celui-ci.

Patrice saute la barrière qui ferme le champ, et

nous faisons la chaîne pour refaire le plein.

Georges, Chantal et Serge sont de côté. Ils écoutent le bruit qui persiste et l'éclair, par moments illumine le ciel.

Patrice avait presque fini. Il vient de remplir son dernier bidon, et se met à courir vers nous aussi vite qu'il le peut. Il est suivi de deux chevaux au galop. Patrice saute la barrière et ceux-ci s'arrêtent net à cette dernière. Ils sont essoufflés comme après une longue course. Ils bavent et hennissent d'un air furieux en se cabrant.

L'incident nous a refroidis.

Nous remontons en voiture. Celle-ci démarre au quart de tour.

Nous proposons à l'unanimité d'aller voir sur la carrière ce qui est la cause de tout ce bruit.

Nous engageons la voiture dans un chemin qui grimpe au sommet de celle-ci. Nous venons de faire quelques mètres lorsque la voiture cale d'une façon inexplicable et que les phares s'éteignent également.

Frein à main serré, nous ne pouvons la faire redémarrer.

Georges pousse alors la voiture vers l'arrière et nous retournons juste devant le champ. Les chevaux galopent autour de celui-ci, cherchant semble-t-il, une issue.

Nous ne sommes pas très rassurés. Patrice fait un nouvel essai. La voiture repart au quart de tour. Les phares se rallument.

Après cela nous repartons vers Montebourg, de crainte d'avoir de nouveaux ennuis avec notre véhicule.

Le moteur grille à Valognes et c'est à pied qu'on rentre à Cherbourg.

Le témoin est très excité quand il me raconte cela. On voit qu'il en a gardé un drôle de souvenir. Ses compagnons aussi.

Il aimeraient savoir ce qui s'est passé ce soir là.

Il lit très peu les livres traitant le sujet OVNI. Mais il en a entendu parler dans la presse.

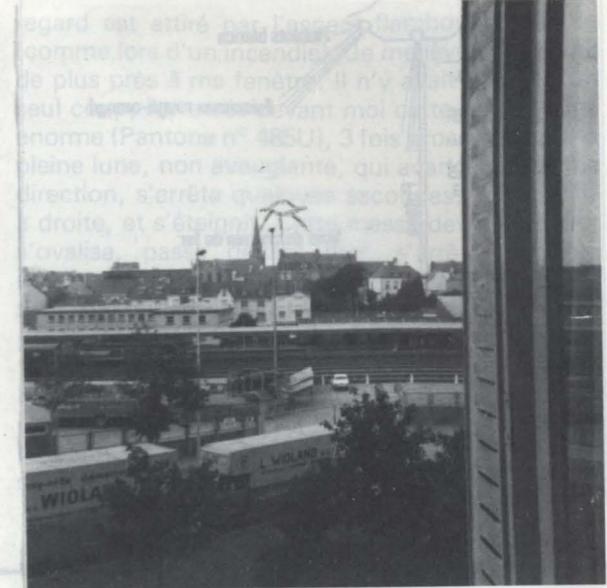
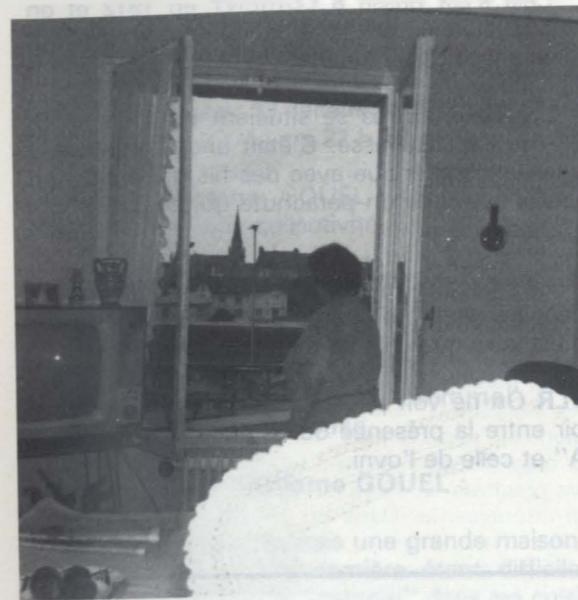
★

★

★

Gérard Champetier

## Lorient (Morbihan)



**Témoin :** Mademoiselle Marthe Totevin  
42, bd Cosmao Dumanoir - LORIENT  
Age : 50 ans et sa mère 72 ans

**Date :** même phénomène  
1<sup>er</sup> / début hiver 1976  
2<sup>ème</sup> / fin janvier - début février 1977  
un vendredi soir

**Heure :** 23 h - 23 h 30

**Profession :** photographe

**Ciel :** dégagé sans nuage dans les deux cas

**Durée de l'observation :**  
1<sup>er</sup> / cas : 3 secondes  
2<sup>ème</sup> / cas : 5 secondes

Les témoins me reçoivent dans une petite salle à manger où ils prennent leur repas.

Celle-ci est située plein nord au 3<sup>e</sup> étage d'un immeuble, la fenêtre donnant sur le quai de la S.N.C.F.

Sur la gauche se trouve la gare de marchandise et à droite une place où stationnent fréquemment, des camions isothermes de nationalités différentes.

A gauche de la fenêtre est placé le poste de télévision.

Dans les deux cas, les témoins regardent la télévision, et la pièce où ils se trouvent est éclairée par un lustre à trois lampes. Dans le 2<sup>o</sup> cas, ils regardaient une pièce de théâtre.

Mlle Totevin décrit l'OVNI comme étant deux assiettes retournées l'une contre l'autre mais ne se rappelle pas à avoir vu des bords fuyants.

Mlle Totevin me déclare qu'après avoir fait du sur place, au niveau d'un lampadaire, 3 faisceaux rouges orangé sont sortis de trois orifices blancs. Peut-être des hublots ? précise-t-elle.

Dans le 2<sup>o</sup> cas les 3 faisceaux sont sortis 3 fois. "Comme s'ils prenaient des photos aux infrarouges" me dit-elle.

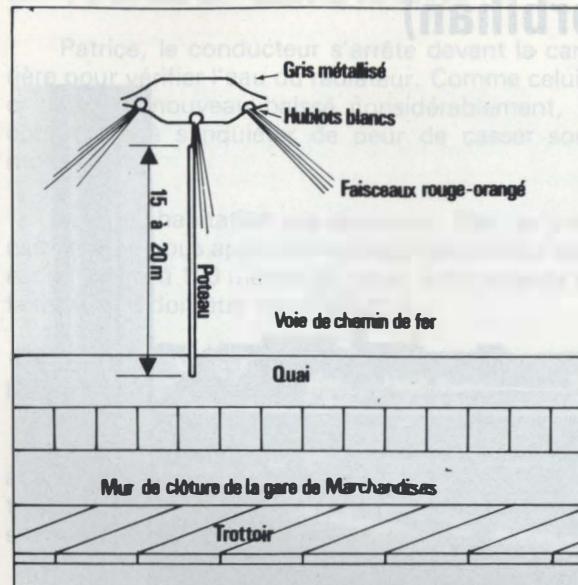
L'ovni opère de la façon suivante :

- descente rapide à la verticale
- surplace
- faisceaux rouge-orangé
- disparition de luminosité et de l'appareil, comme effacé

"Je pense qu'il fait si vite que cela, me précise Mlle Totevin parce qu'il a peur d'être surpris.

Elle me signale également que quelques heures auparavant, dans les 2 cas, elle avait remarqué sur la place un camion isotherme gris marqué "SCANDINAVIA" qu'elle ne voit jamais tous les

autres jours de l'année. Etant donné qu'elle passe sur cette place soit pour se rendre à son travail soit pour rentrer à son appartement.



Sa mère me signale qu'elle a été témoin dans sa vie de 4 phénomènes.

Les trois premiers ressemblaient à des boules rouges.

Cela s'est passé à LORIENT en 1912 et en 1913. "Les vieux, quand ils voyaient cela, disaient que ça annonçait la guerre," dit-elle.

Les deux autres se situaient en 1938 et en 1939 rue Paul Guyesse. C'était une grosse boule rouge demi sphérique avec des fils qui pendait dessous "comme un parachute qui descend" me déclare sa mère.

Mme Totevin m'assure qu'elle aura désormais un appareil à photo chargé près de sa fenêtre car elle est sûre que cela va recommencer.

**NDLR** On ne voit pas bien quel lien il pourrait y avoir entre la présence du camion "SCANDINAVIA" et celle de l'ovni.

## Nos activités

**ENQUETES** : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

### GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...).

— Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F. par question posée.

— La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

— Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique ( $F > 4 \text{ KHz}$ )
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsographe et au compteur ci-dessus).

Envoyez chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

— Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envoi contre 16,00 F. en timbres)

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux :

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adresssez vos correspondances à :

"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFU a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indésirable pour la recherche seront les bienvenus. Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

**RECHERCHES D'ARCHIVES** : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDEROT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

## Suite de p. 9 : EFFET PHYSIOLOGIQUE DU COURANT ELECTRIQUE

On pourrait se demander effectivement si le phénomène OVNI est capable d'émettre des ondes porteuses d'énergie paralysantes et comment. Une réponse peut-être fournie par les applications du laser. On sait que les militaires, tant aux U.S.A. qu'en France, font des recherches "top secret" en vue de construire des "canons" à laser facilement transportables et mobiles pour détruire les objectifs ennemis. On dit que les services des USA auraient abouti, ce qui rendrait caduques nombre d'armes conventionnelles. L'hypothèse que des rayons lumineux soient porteur d'énergie est une réalité, et la gamme et la forme de cette énergie sont évidemment très étendues.

Enquête de Luc Jean, Délégué Régional, Jacques Lajon et Eric Melet

## Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime)

Lieu : Sotteville-les-Rouen ; sud de Rouen ; Carte Michelin n° 55, pli n° 6.

Dates et Heures : 13 décembre 1973 vers 07 heures - 24 janvier 1874 vers 22 h 20.

Témoins : Madame GOUEL ; 48 ans en 1973 ; économie dans une collectivité.

Conditions météo : temps froid, nuageux, vent nul.

Phénomène observé :

- 1) Apparition soudaine d'un "homme".
- 2) Grosse boule lumineuse.

Témoignage de Madame GOUEL :

"A l'époque, j'habitais une grande maison et j'y vivais seule. Cette dernière étant difficile à chauffer, je décidais de "camper" dans ma cuisine afin d'avoir plus chaud. Toutes les issues de la maison étaient bien fermées. Vers 7 heures je me suis réveillée car j'ai l'habitude de me lever tôt. Je décidai de rester encore quelques minutes dans mon lit lorsque mon attention fut attirée par un bruit presque imperceptible. Je tourne la tête et là, je vois un Homme dans une sorte de brouillard. Je pense en un éclair de secondes que toutes les issues sont bien fermées et réalise qu'il n'est pas entré par la porte. Je ne distingue pas les extrémités de ses membres ; son visage est tout ce qu'il y a de plus humain ; sa tenue vestimentaire est celle des années d'après guerre (chemise, pantalon bleu pétrole, et gabardine bleue) ; il est assez corpulent, n'a pas beaucoup de cheveux et possède des yeux bleus. Il semble en suspension à 10 ou 20 centimètres du sol. Après un instant de surprise, je repousse les couvertures et me lève d'un bond en proie à une forte panique intérieure. Il me semble que cette "apparition" veut me dire quelque chose, mais qu'il y a un blocage de mon côté qui empêche la communication avec cette entité. Je tends le bras pour toucher cet homme, le secouer, celui-ci disparait instantanément.

Dans les instants qui suivent, je suis prise d'une période de tremblements à cause de la peur que j'ai ressentie. J'ai pensé à tout ce qu'on entend dire sur les apparitions etc. et me suis rendue à l'évidence que le phénomène existait bien. Si je disais cela à un curé, il trouverait peut-être que j'ai vu le Christ.

Une autre fois, 5 semaines plus tard, le 24 janvier 1974, je regarde la télévision. Soudain mon

regard est attiré par l'aspect flamboyant du ciel (comme lors d'un incendie). Je me lève et vais voir de plus près à ma fenêtre. Il n'y avait rien et d'un seul coup, il y a eu devant moi cette boule rouge énorme (Pantone n° 485U), 3 fois grosse comme la pleine lune, non aveuglante, qui avançait dans ma direction, s'arrêta quelques secondes, puis oscilla à droite, et s'éteignit. Cette masse devenue noire, s'ovalisa, passa devant moi, s'arrêta, clignota rouge, vert et blanc plusieurs fois. J'avais l'impression que c'était éclairé de l'intérieur. Tout cela se passa sans bruit et assez lentement. Ensuite "l'engin" (si c'en était un), est parti sans aucun bruit à une vitesse folle. Tout s'est passé dans mon champ de vision ; je n'ai pas eu besoin de bouger la tête ni de tendre le cou pour voir tout cela. Tout se déroulait face à moi.

Le lendemain, ma fille m'a dit que j'avais certainement vu un OVNI. Je ne savais pas ce que c'était. Par contre j'ai été très étonnée de ne pas lire le moindre article dans la presse locale. Je pensais que tout le monde avait vu cela et que ce serait l'événement du jour."

**Méthode d'enquête** : Madame Gouel a répondu spontanément à une annonce que nous avions passée dans un journal local en vue de découvrir les témoins d'observations insolites dans le ciel de la région depuis plusieurs années.

L'un de nous s'est rendu seul chez le témoin et a écouté son récit. Puis nous y sommes retournés à deux avec un magnétophone et la discussion a duré plus de 3 heures. Puis la troisième entrevue servit à faire préciser certains points et à faire vérifier ce compte-rendu par cette dame.

**Crédibilité du témoin** :

Cette dame nous a reçus avec chaleur et enthousiasme. Elle parle sans détour, sans manières ce qui favorise une discussion à bâtons rompus. Elle est absolument digne de foi et ne manque pas, le cas échéant, de nous faire remarquer que nous n'avons pas bien compris un point de son récit. A chacune de nos visites, son témoignage fut le même, aucun point n'ayant varié.

**Note des enquêteurs** :

Nous avons examiné autant que possible l'historique de la maison dans laquelle se sont déroulés ces événements. Il apparaît qu'il ne s'est rien passé de spécial dans la vie des locataires précédents

madame Gouel. Une femme est décédé au premier étage de cette demeure mais ce fait reste malgré tout banal si nous osons dire.

Cette maison fut vendue par le témoin dans les mois qui suivirent les faits ; elle n'y dormait plus ; elle avait peur de revoir cela, même actuellement elle y pense encore beaucoup. De plus, des problèmes sont venus perturber sa vie : elle a perdu son emploi ; un début d'incendie s'est déclaré dans l'habitation ; plus tard elle s'est trouvée inondée, etc.

Madame Gouel s'est intéressée au phénomène OVNI depuis cette époque. Nous avons vu un nombre impressionnant de livres sur le sujet dans sa bibliothèque. Pour elle, il n'y a aucun rapport entre "l'apparition" de décembre et l'observation de la boule en janvier suivant. A son avis elle a vu l'éventuel "fantôme" de quelqu'un qui a repris apparence humaine et ensuite elle a vu un OVNI un mois plus tard.

Quant à la deuxième fois, un fait est troublant, le témoin ne se souvient plus de ce qu'il a fait pendant un laps de temps très difficile à déterminer qui suivit l'événement. Nous avons essayé en compagnie de madame Gouel de déterminer la durée de l'observation de la boule. Elle ne peut le dire, tellement elle était fascinée par ce qu'elle voyait, elle a perdu toute notion du temps pendant une certaine période.

Elle pense que tout cela ne peut-être que pour annoncer quelque chose de terrible pour l'homme. On ne pourra rien arrêter. La "fin du monde est en route" (sic), le processus est commencé et irréversible. "S'ils se montrent à peu de gens, c'est fait exprès."

#### Tentative de conclusion

Pour le premier événement comme pour l'observation de l'OVNI, madame Gouel se souvient très bien de tout au bout de dix ans. Ces faits l'ont beaucoup marquée (on le serait à moins). à telle preuve, elle revit ces aventures en les racontant, d'ailleurs l'emploi de l'imparfait au début du récit laisse la place très rapidement au présent ; sa voix devient chevrotante, ses mains tremblotent, elle revoit totalement la panique qui l'a envahie ces jours là.

A notre avis les 2 observations peuvent être liées (sans aucune certitude bien sûr). l'apparition soudaine d'un "homme" dans une maison, puis très peu de temps après l'observation de cet OVNI devant une fenêtre, qui ne semblait évoluer que pour être vue que de ce seul témoin nous apparaît être une coïncidence plutôt frappante. En tout cas, la vie du témoin est différente maintenant. Elle nous a avoué avoir peur de la mort, mais la voir

## RESEAU DE SURVEILLANCE O. V. N. I.



### LUMIÈRES DANS LA NUIT

Le Réseau de Surveillance L.D.L.N. fait appel aux lecteurs, enquêteurs et Délégués Régionaux de L.D.L.N. qui seraient intéressés par une forme nouvelle de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.

Le Réseau comporte ces spécialités :

I - **Les Veillées Nocturnes** : Organisées par les Délégués Régionaux ou les Cercles L.D.L.N. elles sont régionales, départementales ou localisées.

Les organisateurs de ces veillées pourront envoyer leurs résultats au siège du Réseau en cas d'observation intéressante. Dans ce cas ces résultats seront publiés dans la revue.

II - **La recherche expérimentale** : c'est l'application ou le test, sur le terrain même à l'occasion de veillées ou d'une initiative particulière, d'hypothèses diverses (y compris les méthodes dites "non conformistes"). Toute personne intéressée par ce domaine très particulier peut écrire au Siège du Réseau.

Tous les résultats d'expériences, de Veillées ou de documents photographiques relatifs aux O.V.N.I. seront publiés dans la revue.

N'oubliez pas que les fruits de vos recherches serviront à tous les Chercheurs de L.D.L.N. Publiez-les !

Toute correspondance sérieuse aura une réponse assurée. (Timbre réponse S.V.P.).

Responsable National du Réseau : M. Benéteau Gérard - Le Bourg - 85200 St Martin de Fraigneau

## RESEAU CB-OVNI

Il est dorénavant animé par M. Eric BILLOIS, 95 bd La Fayette, 63000 CLERMONT-FERRAND.

sous un autre aspect désormais. Elle sait que la vie existe après la mort, que nous avons une ou plusieurs autres vies avant ou après celle que nous vivons actuellement ; et ce depuis ces événements qui ont bouleversé sa vie.

## Enquête de G. Champetier et J.M. Le Doussal

### Kerner-en-Querrien (Finistère)

Témoin : Monsieur Louis PENSEC  
Cultivateur à Kerner en QUERRIEN 29, né le 19 juillet 1915

Date : Jeudi 2 février 1978

Heure : 21 h - 21 h 15

Lune : fin du dernier quartier pleine lune le 7 février

Temps : ciel clair - sans nuage

Vent : nul

Bruit : aucun

Durée du phénomène : ± 15 s

Direction : Nord-Sud

Le témoin déclare :

"je venais de quitter mon voisin Monsieur LE SAUZE depuis 2 minutes dont sa maison est située, au bas de mon champ, à 150 m de la mienne.

J'ai traversé la route de St THURIEN, passé le talus et marché quelques mètres dans mon champ en direction de mon habitation.

Soudain, face à moi, j'ai aperçu deux phares puissants, jaunes, qui scintillaient par moment.

Je suis resté figé, debout. Je me suis dit : si je dois mourir autant que ce soit dans mon champ.

J'ai pensé d'abord que c'était le tracteur de mon voisin Monsieur JAFFRE puisque ce que je distinguais, ressemblait à l'avant d'un tracteur avec sa cabine.

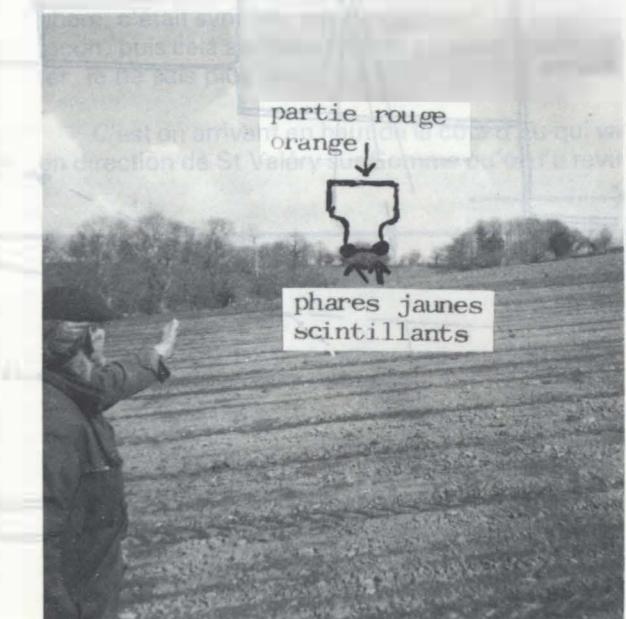
Mais ensuite je me suis aperçu que c'était impossible puisqu'à cet endroit il n'y a pas de chemin d'accès et que cela ne faisait pas de bruit.

Pendant plusieurs secondes j'ai été pris dans les phares puisque cela avançait lentement.

Lorsque cette chose est passée à quelques mètres sur ma gauche, je ne distinguais aucune forme derrière les phares. Cela volait à quelques 30 mètres du sol.



La ferme de M. Pinsec vue de la maison de M. Le Sauze.



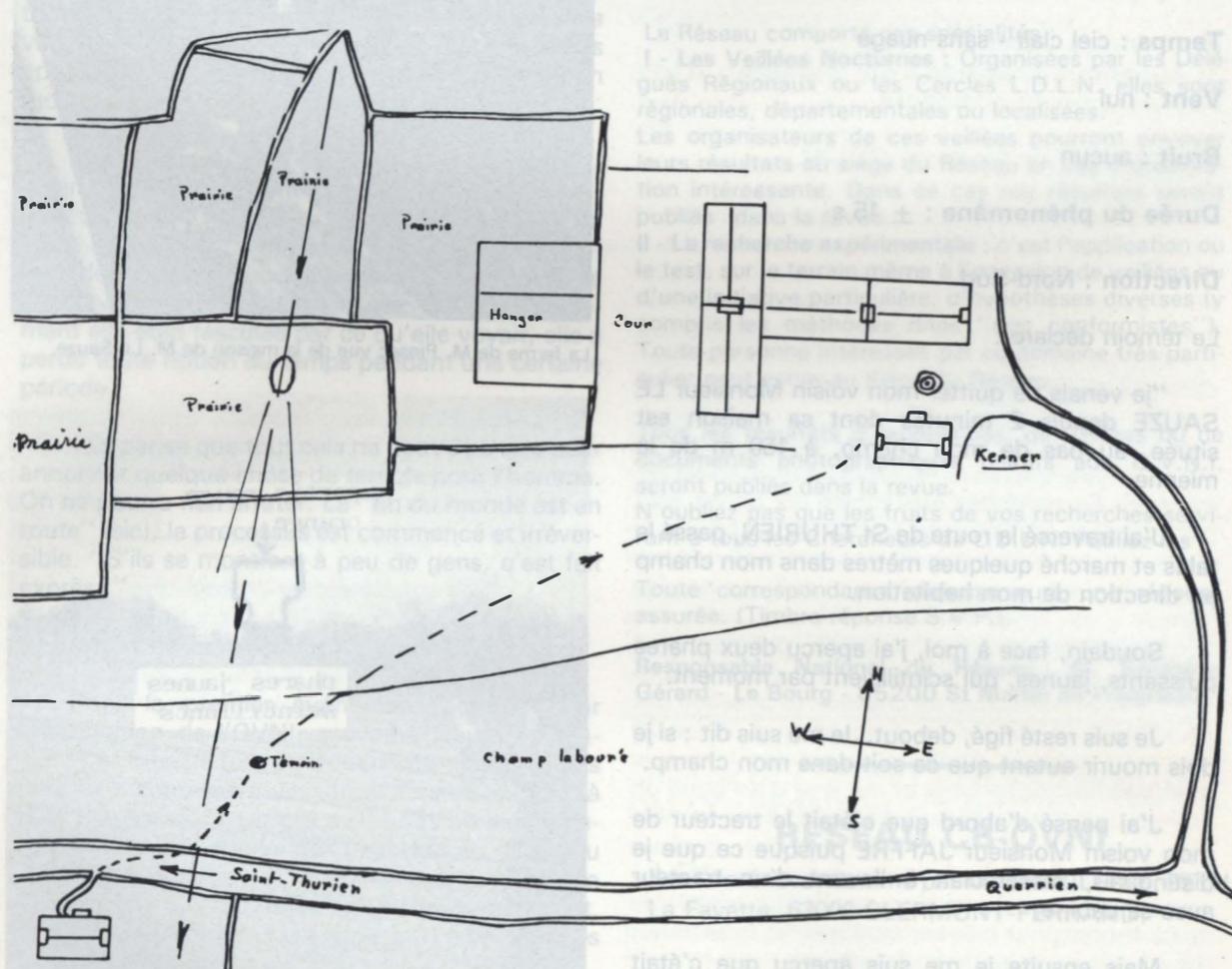
Le témoin face au phénomène

Je me suis retourné et je me suis aperçu que le phénomène est passé au-dessus des arbres qui bordent la maison de Monsieur LE SAUZE.

Je ne l'ai pas vu disparaître à l'horizon puisqu'il n'y avait pas de lumière à l'arrière de cet objet.



Le témoin pris dans le faisceau des phares ne bouge pas, et voit le phénomène disparaître sans bruit.



Ensuite je suis rentré chez moi et j'en ai parlé à ma femme.

Lorsque nous auditionnons le témoin il a des difficultés à parler. Il nous explique qu'il y a quelques mois quatre jeunes gens l'ont pris à parti et lui ont cassé la mâchoire sans aucune raison.

Il est très ouvert et répond à toutes nos questions, contrairement à la plupart des agriculteurs.

La télévision de Monsieur LE SAUZE n'a pas été perturbée ce soir-là, semble-t-il. Mais, par contre, il s'étonne que certains jours d'avant et après cet événement les émissions télévisées cessaient

## Près d'Eu (Seine-Maritime)

**Objet :** Enquête au domicile des témoins QUI DESIRENT GARDER L'ANONYMAT.

**Commentaires :** Une photo a été prise par Monsieur N. mais en pose, à la main (3 secondes env.), ce qui donne un avant plan flou, des traces en zig-zags en bas à droite mais, curieusement, l'objet lumineux concerné paraît net à certains endroits.

**Temps :** froid, ciel dégagé mais étoiles invisibles.

**Date :** 20 février 1983, il faisait nuit.

**Lieu :** sortie d'Eu, départemental 49 (Seine-Maritime).

**Commentaires :** Madame N. conduisait la voiture à ce moment là, elle a vu les lumières mais par intermittence, elle a quand même gardé un souvenir assez précis.

Son mari, à côté, a pu observer sans cesse. Ils ne se sont jamais arrêtés et n'ont pas été en mesure de faire un croquis même simple.

La déclaration se compose de moments relativement importants et il semble qu'il s'agisse du même phénomène.

• • •  
brusquement (Image noire) sans qu'il y ait d'excuses de la direction télévisée.

Il nous déclare qu'il y a quelques temps déjà, des jeunes gens revenant du bal avaient vu un phénomène à Caras - Combont en Quérrien.

Il nous signale que des spécialistes du BRGM ont trouvé de l'uranium dans un champ à quelques 100 mètres de l'apparition du 2 Février au nord de sa ferme.

Il est heureux de voir que l'on vienne enquêter sur son observation car il n'a pas aimé les déclarations mensongères du journal "Le Télégramme" qui ont suivi celle-ci.

Le témoin bien qu'il se trouve dans le faisceau des phares de l'OVNI, peut apercevoir la fenêtre de sa chambre éclairée d'une lumière rouge ; ce sont les rideaux rouges qui donnent cet effet. Sa femme qui est dans sa chambre ne se doute de rien.

Le témoin pris pendant l'enquête pourra être interrogé plus tard dans la soirée.

Monsieur N. : Disons que je n'ai rien vu de plus.

Question : Personne n'a vu de lumière bon

Commentaires : Les témoins ont été interrogés à leur domicile et ont été invités à venir à l'enquête. Il n'y a pas de rapport avec le phénomène.

**Déclaration des témoins.**

Monsieur N. : on était en train de rouler dans la direction du Tréport. on sortait d'Eu.

Je l'ai vu avant ma femme mais je ne lui en avais pas parlé.

On était sur cette route départementale qui mène au Tréport.

Au début, c'était un point lumineux au-dessus de la mer, on voyait le phare plus bas qui clignotait, le phare du Tréport, je crois.

On était en haut, sur le plateau, avant de redescendre dans la vallée qui mène au Tréport, alors moi je l'ai vu, il était allumé et puis il ne se déplaçait pas tellement alors je me suis intéressé à regarder puisque je ne conduisais pas.

Je regardais cette lumière et elle s'est mises à clignoter également, au même rythme que le phare, c'était synchro, car ça clignotait de la même façon, puis cela semblait ralentir au point de s'arrêter, je ne sais plus bien.

C'est en arrivant en haut de la côte d'Eu qui va en direction de St Valéry sur Somme qu'on l'a revu



de plus près mais il n'y avait plus la couleur blanche qu'on voyait dans le ciel auparavant au-dessus de la mer, là, ça n'allait pas très vite puisqu'on a pu le suivre en roulant, c'était assez bas.

On a vu la lumière sur notre droite. Sur la gauche il y a un terrain d'atterrissement (! !) pour les avions de tourisme mais qui est fermé le soir, à ce moment là il n'y a jamais d'atterrissement.

Sur le phénomène il y avait aussi des lumières bleues et vertes, pour les autres couleurs, je ne suis plus sûr.

**Madame N.** : Toi tu m'as dit une couleur rouge mais moi je n'ai pas bien vu le rouge, j'ai vu le vert et le bleu et cela se déplaçait lentement.

**Question à monsieur N.** : Vous avez vu du rouge aussi ?

**Réponse** : Je ne pourrais pas l'affirmer, je ne suis pas sûr de moi.

**Madame N.** : Ca m'a semblé bizarre quand même car ce n'était pas comme un avion ça ne se déplaçait pas en ligne droite comme un avion, sans pour cela faire des zig-zags et s'il y avait du bruit, cela ne couvrait pas le moteur.

**Monsieur N.** : Donc, on a continué notre route, on est allé jusqu'à AULT, alors il est passé derrière (en apparence peut-être ! !)

**Monsieur N.** : il faisait assez froid, tu es entrée dans le hall de la maison (de la sœur de Monsieur N.), moi je suis resté dehors, en haut des escaliers car cela m'avait intrigué, là c'était une lumière blanche, comme un gyrophare assez puissant qui tournait et qui est reparti, en s'éloignant comme ça mais en l'espace de trois ou quatre secondes, rapidement, disons plus vite qu'un hélicoptère.

Sur ça, comme ça avait disparu, je suis monté dans l'appartement de ma sœur et puis de là je me suis mis à la fenêtre car toujours intrigué et j'ai vu l'objet toujours là, au-dessus du bourg, à environ un kilomètre de nous et plus rapproché qu'au début (vu de l'escalier !)

**Madame N.** : Il se posait des questions et se demandait ce que c'était, ça lui semblait anormal.

**Monsieur N.** : Et puis comme j'avais lu un certain nombre d'articles, ça m'intéressait un peu.

Alors, on était donc à la fenêtre qui donne en direction du terrain d'atterrissement qu'on ne voyait pas, qui se trouve à trois ou quatre kilomètres peut-être, on a revu cette lumière que j'ai prise en photo.

Ca passait régulièrement toutes les cinq minutes, à peu près.

**Madame N.** : A chaque fois que ça passait, tu me disais : "Tiens, il repasse encore".

**Question** : Personne n'avait de jumelles pour regarder à ce moment là ?

**Monsieur N.** : Non, malheureusement pas à ce moment, seulement un appareil photo (!) qui n'a pas donné une belle photo.



**Madame N.** : J'ai trouvé qu'il n'y avait déjà plus la même luminosité qu'on a vu auparavant, est-ce que c'était autre chose ou la même chose, on n'en est pas vraiment sûr.

**Question** : Cette chose faisait-elle du bruit ?

**Madame N.** : Non, sans bruit car on a ouvert la fenêtre et il n'y avait pas de bruit du tout, pas de voitures non plus.

**Monsieur N.** : Oui, c'était assez loin quand même et si cela avait été un avion, à cette distance on l'aurait entendu, il n'y avait pas de vent particulier de la mer.

Toutes les cinq minutes ça passait, il me semble que ça ne clignotait pas, c'était une couleur blanche et cela est passé pendant une demi-heure au moins parce que je suis resté à regarder pendant ce temps et par intermittence.

Les passages se faisaient toujours dans le même sens, c'est-à-dire nord-est, sud-ouest.

**Question** : Qu'avez-vous fait après cette demi-heure ?

**Monsieur N.** : Et bien, comme on était en famille, on est passé à table, on n'allait pas rester à la fenêtre, et ensuite, dans la soirée on a pas regardé.

**Madame N.** : Disons que ça nous a intrigués mais sans plus.

**Question** : En avez-vous parlé à la famille ?

**Madame N.** : Oui, enfin disons que ça n'avait pas l'air de les intéresser et puis ils ont un peu de soucis également.

**Questions**

- Quand vous avez vu l'objet pour la première fois, avez-vous eu l'impression qu'il est venu vers vous ou que vous l'avez découvert ?

**Monsieur N.** : C'est moi qui l'ai découvert, et ensuite il est devenu moins lumineux.

**Madame N.** : Je me rappelle d'un détail à propos des lumières bleues et vertes : à certains moments elles étaient plus rapprochées ou plus ou moins éloignées les unes des autres, à moins que le fait de rouler nous a permis de les voir sous d'autres angles.

- Quand les lumières se rapprochaient ou s'éloignaient entre elles, l'objet lui-même s'est-il rapproché ?

**Madame N.** : Non, il se déplaçait mais ne se rapprochait pas de nous, ni ne s'écartait, il restait toujours sur une même trajectoire.

- La route sur laquelle vous rouliez était-elle droite ?

**Monsieur N.** : Oui, c'était une ligne droite et on voyait bien le phare fixé et la lumière qui se déplaçait.

**Madame N.** : Cela nous a intrigués car un avion n'a pas de couleurs comme ça.

**Enquêteurs** : Si, un avion peut avoir des lumières vertes et rouges.

**Madame N.** : Oui, mais pas bleue et puis c'était un bleu et un vert foncés, vraiment différents et non nuancés, distincts l'un de l'autre et lumineux.

**Monsieur N.** : Et puis la disposition n'était pas la même que celle d'un avion.

- Avez-vous eu des difficultés pour regarder ces lumières ?

**Monsieur N.** : Non, pas du tout mais par contre, j'ai trouvé que le gyrophare était très lumineux,

c'était une lumière blanche vive et cela n'a pas fait mal aux yeux car c'était assez loin.

- Est-ce que cela aurait pu être les lumières d'un engin beaucoup plus gros ?

**Monsieur N.** : D'après le périmètre qu'elles occupaient, oui certainement.

- Quelle était la forme des lumières ?

**Monsieur N.** : Rondes approximativement et sans rien autour.

- Quand vous avez vu ces lumières pour la première fois, avez-vous été surpris ?

**Madame N.** : Il a dit : "Tiens qu'est-ce que c'est que ces lumières là" mais pas plus.

**Monsieur N.** : Je n'ai pas été surpris car en fin de compte, au fond de moi-même j'espérais toujours voir quelque chose.

- Vous pensez que d'autres personnes ont vu la même chose que vous ?

**Monsieur N.** : Oui, certainement.

**Madame N.** : Si nous on l'a vue, tous les automobilistes qui sont passés avant et après nous l'auront vu également, on est obligé de le voir, ça surprend l'œil quand même.

- Vous avez donc entendu parler d'OVNI avant votre observation ?

**Monsieur N.** : Quand j'étais plus jeune, on m'a raconté cela : "C'était un gars qui partait travailler le matin, de bonne heure (6 h./7 h.) à l'usine. Il a vu sur le haut de la vallée une soucoupe volante qui décollait du sol, et puis, ce gars là est arrivé au boulot, il avait été assez choqué et puis il y a eu un autre gars qui est arrivé à la même usine et il a dit : "Moi j'ai vu aussi mais pas du même endroit (mais à 2 km de distance) une soucoupe volante qui s'envolait". Ce gars là avait été surpris également de voir ça et puis les copains là-bas se sont moqués d'eux.

**Madame N.** : C'est pour ça que les gens se taisent, ils ne veulent pas se confier.

Disons que nous on est plus ou moins sceptiques mais si quelqu'un nous racontait une chose comme ça, on essayerait de le croire et puis cela dépend de la personne qui vous raconte ça.

**Monsieur N.** : Je me souviens qu'à l'école le professeur nous disait qu'il était possible qu'il existe de la vie ailleurs que sur la terre, alors moi ça

# La famille Chambeyrat et les "Dieux" ou les méandres d'un psychisme génétique

## Note liminaire

Le rédacteur de ces souvenirs est décédé en 1978. Pour la publication du texte qu'il avait envoyé à l'écrivain F. Gardes, il souhaitait utiliser le pseudonyme de Jean Chambeyrat. Il est un exemple typique de l'assimilation inconsciente de faits parapsychiques et religieux avec des manifestations de type "OVNI".

Récit de Jean Chambeyrat (58 ans, habitant la région parisienne, ingénieur)

"En ce qui me concerne, je n'ai jamais vu d'OVNI. Les observations que je présente forment un tout. La première, celle de 1894, constitue la clé de cet ensemble qui reste ouvert et auquel dans l'avenir doivent logiquement s'ajouter d'autres éléments de même nature.

1894 - Fin Juillet - époque des moissons - à un kilomètre au sud de Scoularoux (Haute Loire). Ma grand mère âgée de 27 ans, déjà mère de deux enfants est enceinte de quelques mois, se rendait à Scoularoux où était son foyer. Elle arrivait de Chambezons son village natal. Elle était en compagnie de sa tante. C'était une femme très dévote qui savait lire mais ne savait pas écrire.

Il est 13 heures, le ciel est clair, il fait très chaud. Les deux femmes sont fatiguées, le chemin est long et la côte raide. Alors elles font une pause dans un petit vallon. Et la jeune femme entend pendant dix minutes une musique qu'elle qualifiera de "Chœurs célestes". Toute sa vie, elle racontera qu'elle n'avait jamais entendu rien de si beau. La tante, quant à elle, n'entend rien et s'étonne de ce que lui raconte sa compagne de route.

## Suite de p. 35 : PRES D'EU

m'avait intéressé et c'est peut-être de là qu'est parti cet intérêt pour la question.

Madame N. : Nous en avions parlé à sa sœur et mon beau-frère mais ils n'ont pas accroché. Ils ont vu la même chose que nous et ont trouvé que cela ne pouvait pas être autre chose qu'un avion.

- Avez-vous eu peur ?

Monsieur N. : Non, je n'ai pas eu peur et je me doutais que ça n'était pas dangereux et puis je n'ai pas entendu parler d'accident grave.

1895 - 27 février - La jeune femme donne naissance à mon père, son 3<sup>e</sup> enfant. Il n'y en aura pas d'autre. Très tôt, cet enfant manifeste une très vive intelligence qui surprend son entourage (d'où sors-tu, toi ?). On l'envoie à l'école. Il domine tous ses petits camarades et devient leur souffre douleur ; mais sa force physique et son astuce lui permettent de faire front. A dix ans, il est placé comme petit domestique agricole, ce qui met un point final à ses études.

Aout 1914 - Le frère aîné est soldat et participe aux opérations du côté de Baccarat. Il est blessé grièvement et fait prisonnier. La même nuit, ses parents et son frère au village ainsi que sa sœur à Clermont-Ferrand le voient, en rêve et avec une grande précision de détails, leur faire ses adieux. Beaucoup plus tard, la famille apprendra que le soldat blessé est mort cette nuit-là dans l'église d'une petite commune lorraine, à l'heure où il leur est apparu en rêve.

Guerre 14-18 - Mon père est mobilisé à son tour. Il échappe à la mort à plusieurs reprises (balle dans le ventre arrêtée par une cartouchière dont toutes les cartouches explosent, obus tombant sur l'abri qu'il venait de quitter poussé par une impulsion soudaine, grenade défensive éclatant à un mètre de sa tête). A chaque fois, tous ses camarades ont été tués autour de lui. A sa dernière blesure, il sera évacué sur l'arrière et mettra longtemps avant de récupérer sa faculté de vision et d'ouïe. Il subira deux trépanations. A signaler, une vision prémonitoire lui révélant tous les détails de la bataille et les pertes nominatives en tués et blessés de son unité.

Fin 1918 - A l'hôpital militaire de Clermont-Ferrand, mon père est atteint de grippe espagnole et porté dans la salle des agonisants. La même nuit à Scoularoux, à 50 kms de là, sa mère "rêve". La Sainte Vierge lui apparaît et l'assure qu'elle prend son fils sous sa protection et qu'il sera bientôt auprès d'elle. Au même moment, mon père reprend soudainement conscience, déclare qu'il est guéri et est porté dans une salle normale où les médecins lui déclarent qu'ils n'ont pas encore vu un cas semblable au sien.

1919 - Mon père se marie et tente de vivre comme cultivateur sur ses propriétés. Mais ses blessures de guerre sont un handicap sévère. Alors, il décide de postuler pour un emploi réservé. Il passera avec succès le concours de commis de l'assistance publique.

Récit de M. Pierre Basso Bondini

## Un étrange phénomène, identifié ensuite

Je voudrais vous faire part d'un étrange phénomène que j'ai pu observer ainsi que ma mère et mon père, dans le ciel une nuit, au-dessus de notre maison.

Je suis âgé de 25 ans 1/2. Dans la nuit du 15 septembre 1983 aux environs de 21 h 50 mn alors que je sortais du 1<sup>er</sup> pavillon pour aller au 2<sup>er</sup> qui se trouve à quelque mètres, j'ai levé les yeux vers le ciel, comme il m'arrive de la faire bien des fois, et je vis un phénomène de forme ovoïde se déplacer et faire des cercles très haut au-dessus du pavillon. Cette forme avait une couleur d'un blanc très clair, lumineux mais non éblouissant. Il n'avait ni clignotant, ni faisceau, ni rayon projeté vers l'extérieur. Sa taille était un peu plus grosse que la pleine lune, il ne faisait aucun bruit et tournait à une vitesse vertigineuse. J'ai observé seul pendant environ 15 secondes puis j'ai averti ma mère qui regardait avec mon père et ma grand-mère la télévision.

Elle sortit aussitôt et vit comme moi, cet étrange phénomène. La forme tournait toujours, parcourant une distance constante, n'allant pas n'importe comment, ni dans tous les sens, mais faisant des cercles bien réguliers. Pendant que nous regardions, une deuxième forme ovoïde apparut, semblant sortir de la première et se mit à tourner en sens opposé de la première, parcourant la même distance. Toutes deux filaient à une vitesse incroyablement rapide. Après l'observation, j'ai calculé qu'elles faisaient un tour complet par seconde. Ma mère et moi avons observé le phénomène pendant environ 40 secondes.

Puis ma mère est allée chercher mon père qui vint et vit comme nous l'étrange boule céleste.

**AIDEZ-NOUS A  
PROVOQUER DE  
NOUVEAUX  
ABONNEMENTS**

**NOUS NE POUVONS  
COMPTER QUE SUR  
NOTRE EFFORT COMMUN  
PLUS NOUS SERONS NOM-  
BREUX, MIEUX VOUS SEREZ  
INFORMÉS.  
PENSEZ-Y. MERCI !**

Je tiens à préciser que jusqu'à ce soir mon père était assez sceptique sur la réalité du phénomène OVNI.

Pendant que nous regardions ces formes tourner, une troisième fit son apparition.

Puis un peu avant que se termine l'observation une quatrième forme ovoïde surgit, toujours semblant se diviser d'une autre (je tiens à préciser que cet avis n'est pas partagé par mes parents, et qu'il semble que j'ai été peut-être le seul à voir les formes ovoïdes se diviser). Ensuite les formes ont subitement changé de direction et se sont dirigées vers le nord-ouest et en une ou deux secondes ont disparu totalement. Je vous précise que je n'ai vu que deux formes ovoïdes changer de direction et disparaître.

Peut-être les deux autres étaient-elles déjà parties. L'observation totale a duré environ 3 à 4 minutes. Le ciel était dégagé, parsemé de quelques nuages, et plusieurs fois dans leur parcours les formes sont passées au-dessus d'un nuage très fin, qui permettait de distinguer quand même leur luminosité bien plus claire que le nuage en question.

Je vous assure que ce témoignage est authentique, que je n'ai rien rajouté de ce qui a pu être vu, que je certifie sur l'honneur la véracité de tous les faits décrits.

(Une précision encore, les deux formes ovoïdes ont disparu à toute vitesse en traversant un nuage.)

## IDENTIFICATION argenteuil le 30/11/83

Suite à ma lettre du 18 Septembre 1983 où je vous avais fait part de mon observation d'un phénomène lumineux, je tiens à vous faire savoir que je connais enfin la cause du phénomène.

En effet hier soir, alors que j'étais chez un ami à quelques kilomètres de chez moi, j'ai observé avec lui le même phénomène.

Auparavant cet ami m'a fait part de son observation qui avait duré plus d'une heure la nuit précédente.

Intrigués nous avons décidé d'en savoir plus, de chercher d'où pouvaient provenir ces lumières.

Nous sommes partis en voiture toujours en nous dirigeant vers les lumières, et nous sommes arrivés tout simplement à côté de la Tour Eiffel, où, au bord de la Seine des forains avaient placé une quinzaine de projecteurs braqués vers le ciel, pour probablement attirer des gens pour leur spectacle. De loin les faisceaux n'étaient pas visibles, par contre de près ils l'étaient.

Quelle découverte triste et décevante.

## D'AUTRES PRECISIONS SUITE A NOTRE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Suite à votre lettre du 5/12/83 reçue ce jour, voici quelques renseignements sur mes observations.

Dans le premier cas, comme dans le deuxième, les formes étaient bien semblables, c'est-à-dire ovoïdes. Et dans l'un comme dans l'autre, ces formes décrivaient des cercles dans le ciel. Les seules différences sont que : dans la première observation le phénomène s'est déroulé au-dessus du pavillon où j'habite, très haut dans le ciel, ayant une taille un peu plus grosse que la pleine lune, alors que dans le second cas, les formes ont été observées de la maison d'un ami, de taille environ deux fois plus petite, non pas au-dessus de la maison, mais un peu plus distantes dans le ciel. Egalement, dans la première observation le ciel était dégagé, avec très peu de nuages, alors que dans la seconde le ciel était couvert dans sa presque totalité.

Je vous précise que le matin du 29 Novembre vers 3 h 10 mn et pendant plus d'une heure, cet ami a vu le même phénomène que moi au-dessus de sa maison.

Egalement vous citez un passage où je dis que ces formes passèrent au-dessus d'un nuage dans leur course.

En fait, à présent, je ne suis plus très sûr. Depuis l'expérience que j'ai eue par la suite, je me suis rendu compte à quel point la vision dans le ciel était sujette à d'énormes distorsions sur la distance. Une forme lumineuse peut paraître proche dans le ciel, alors qu'elle se trouve éloignée, ou bien paraître éloignée alors qu'elle se trouve proche. Vraiment depuis ce fameux soir, je me suis aperçu combien il était difficile d'évaluer avec précision, sans risque de se tromper, les distances dans le ciel.

Peut-être les formes passaient au-dessus, peut-être au-dessous, mais vraiment je reste sur

ma réserve, je préfère être prudent, c'est bien difficile !...

Je précise que dans Paris, nous avons eu plus de mal à distinguer les formes dans le ciel, à cause de l'éclairage de la ville.

Vous me demandez mon avis sur la place qu'occupaient les forains en Septembre.

Et bien à mon humble avis, je pense tout simplement qu'ils ne se trouvaient pas à la même place en Septembre, et je pense qu'ils vont peut-être faire cela dans plusieurs régions de France, trompant ainsi impunément tous les braves gens, comme je l'ai été, qui croiront avoir vu un OVNI dans le ciel, à moins de faire comme moi et un ami, c'est-à-dire partir à la rencontre du phénomène observé, pour en avoir le cœur net, pour savoir réellement de quoi cela retourne.

En ce qui concerne les faisceaux, je ne les ai pas vus dans mon observation de septembre, puisqu'ils ne furent pas visibles de la banlieue parisienne, d'où je me trouve.

## UNE AUTRE CONFIRMATION

(Lettre reçue de M. M Deloin, à propos de l'enquête de M. Daniel Boutin à St Denis (Seine St-Denis, parue dans LDN n° 233-234, page 39)

J'ai fait lire cette observation à un collègue de travail qui habite à St Denis, près de la Basilique et qui justement a observé le "Phénomène". Il habite dans le voisinage de la cité de la Saussière quant au phénomène, celui-ci a duré plusieurs jours et aurait fait l'objet d'une remarque, d'une mise en garde plus exactement, aux informations régionales télévisées région parisienne.

En effet, il y avait durant cette période une fête foraine dans Paris, dans l'axe sud-ouest par rapport à son lieu d'habitation, et les manèges type fusées, soucoupes volantes "ont des nacelles munies de phares, avec un phare central vertical sur l'axe du manège. Les faisceaux lumineux se projetaient dans le ciel, provoquant ce ballet de "sphères" lumineuses. Il est évident que les rayons réfléchis provenant de nuages apparaissaient à l'observateur quand chaque "nacelle" était en direction de celui-ci, et disparaissaient dans la direction opposée, le rayon central se maintenant à la même place. Il est évident que cette observation a eu lieu pendant plusieurs jours, le temps de la fête. Comme nous n'avons pas le numéro de l'époque de Paris-Spectacle, je ne peux pas préciser le lieu exact de cette fête qui semble avoir été possible sur le Champ de Mars à Paris, ou dans cet axe là, exactement sud-ouest par rapport aux lieux d'observation (voir carte Michelin n° 101 - Agglo-



par Gilles Smiena

## "La Chine et les extra-terrestres" de Shi-Bo

(Mercure de France - Février 1983 - 300 pages)  
Préface d'Aimé Michel. Photos.

La parution d'un livre sur l'ufologie en Chine est un événement qui aurait pu être mémorable ; cela correspond à notre attente et comble une lacune qui devenait difficilement supportable. Sa lecture cependant déçoit vite le lecteur le mieux disposé. Malgré son parfum "rétro" fait d'une grande naïveté devant les événements, parfum qui fait penser aux débuts de l'ufologie, le livre de Shi-Bo déconcerte et oblige - nous allons le constater - à se poser de multiples questions désagréables sur l'ufologie en Chine (entendons l'organisation ufologique !) tout comme sur la réalité des phénomènes observés bien qu'ils soient baptisés "ovnis" par l'auteur comme par les scientifiques chinois.

Ne parlons pas du titre du livre qui semble équivoque puisqu'il est d'usage d'en laisser la res-

• • •

mération de Paris près de St Denis - Avenue-Stalingrad - niveau LA MUTUALITE

Le "phénomène" ne dure que quelques minutes, le temps d'un "Tour de manège" et reprend le tour suivant.

Le système hydraulique change l'emplacement des "sphères" lumineuses.

Vous n'êtes pas sans avoir vu ces manèges modernes, ni un ciel nébuleux et brumeux ou lumineux comme le ciel de Paris.

Dans semblables cas et sans vouloir déflorer cette observation de lumières (identifiables cependant) je pense qu'il faut rechercher toutes les causes réelles, c'est le drame des masses ignorantes qui ne savent discerner et faire la part du subjectif et de l'objectif.

ponsabilité aux éditeurs ; on aurait cependant mieux compris, par exemple, "le phénomène ovni en Chine", car faire intervenir directement les extra-terrestres dès le titre semble bien risqué, surtout après avoir lu le livre. Ne parlons pas non plus du choix de la France pour le publier, pas plus que la façon curieuse dont il est arrivé chez nous où l'auteur ne connaît personne, de son propre aveu, alors qu'il nous confie qu'il avait d'excellentes relations ufologiques aux USA. Les filières asiatiques sont décidément toujours mystérieuses ; il vaut mieux renoncer à comprendre, au moins en apparence.

L'auteur quant à lui, reste bien énigmatique ; pas même une photo... au point que certains ont cru devoir se demander s'il existe réellement ou si ce n'est pas quelque "occidental" qui se camoufle sous ce nom... Disons qu'il semble bien exister ; il a environ 42 ans, parle et écrit le français très correctement (à moins que... on verra plus loin) ; il a fait du journalisme ce qui se devine aisément rien qu'à sa façon de comprendre l'ufologie comme à celle de choisir les titres aventureux de ses chapitres (1) ; il est enfin diplômé de l'Institut de diplomatie de Pékin habituellement plus réputé par sa fonction de former les grands diplomates et fonctionnaires du pays que des ufologues... Comment cet ancien candidat à la diplomatie en est-il arrivé à se passionner pour l'ufologie ? Voilà un autre mystère non résolu dont l'interprétation reste libre à chacun...

Son réseau de renseignements ufologiques est une autre énigme bien déconcertante. Passe encore qu'il soit constitué de 500 "partisans" ; le mot choque car il a en français un sens très précis que l'auteur ignore peut-être ? Mais que ce soit - comme nous l'explique Aimé Michel dans sa préface un réseau "privé" "monté à temps perdu" alors que tous ses centres régionaux sont installés dans des lieux administratifs officiels : académies, instituts technologiques, usines (qui en Chine n'ont rien de privé...) et même dans des centres militaires, voilà qui est bien étrange en vérité. Que ce réseau "privé", "monté à temps perdu" dispose d'un "département du personnel et des finances" (ce qui nous fait cruellement défaut à nous, pauvres ufologues français !) d'un "département de traduction" (cela aussi nous manque - au fait, on doit bien pouvoir y aider un peu l'auteur, non ?), voilà qui est formidable. Qu'il ait en plus "un centre d'expériences" (Eh oui, on a bien lu... quel programme !) et comme il se doit dans un pays qui se respecte, "un département de propagande", lequel est installé comme par hasard à la "section de propagande de l'armée de terre du Kun'min dans la province du Yun'nan" (Que le lecteur qui doute se reporte aux pages 297 et suivantes, la liste est très complète, on ne peut pas accuser l'auteur de nous avoir caché la vérité), c'est décidément à n'y rien comprendre pour notre pauvre

mentalité d'europeens ! Quel pays merveilleux que la Chine ! On se demande bien pourquoi on s'obstine à faire de l'ufologie chez nous où l'on manque de tout, même du nécessaire pour faire la moindre enquête...

Comme on comprend alors qu'avec une organisation "privée" aussi musclée, la revue de l'auteur ait pu atteindre en deux ans un tirage de 300.000 exemplaires ; on comprend mieux aussi pourquoi les témoignages fournis par les militaires sont de loin les plus nombreux ; de même aussi, peut-être, la rapidité avec laquelle l'auteur a écrit son livre en français - moins de trois mois, s'extasie Aimé Michel !... Avec de tels moyens, on pourrait peut-être en faire autant ?

Voilà quelques unes des remarques les plus choquantes sur ce qu'on pourrait appeler la présentation de l'ouvrage ; passons maintenant à son contenu. Ce n'est pas triste non plus, autant le dire tout de suite ; on y va de surprise en surprise.

Nous ne nous intéresserons qu'aux témoignages ufologiques car la seconde partie de l'ouvrage qui reproduit les cogitations d'un certain nombre d'ufologues (! ?) chinois est d'un niveau déprimant qui fait regretter sa lecture ; ce sont soit des considérations qui passent très loin des vrais problèmes, soit, des compilations de généralités sommaires présentées sous une forme enfantine qui évoque la vieille scolaistique de notre Moyen-Age décadent. Un tel niveau de réflexion des ufologues chinois ouvre des abîmes, mais il n'est pas en contradiction avec la fin du livre.

Les témoignages ufologiques ont dans leur ensemble beaucoup plus d'intérêt. Shi-Bo a voulu ce qui est à son honneur - nous brosser un tableau historique le plus complet possible de l'ufologie en Chine au cours des siècles. Il commence donc par la plus haute antiquité. Malheureusement, il connaît trop bien la plus mauvaise ufologie occidentale et il n'a pas pu résister à la tentation de faire dans son pays des trouvailles qui puissent rivaliser avec les nôtres ; noblesse oblige a-t-il dû penser. Nous avons donc droit aux desseins préhistoriques de soi-disant cosmonautes, aux assiettes de terre cuite baptisées pour la circonstance "maquettes" de soucoupes volantes de même qu'à la statuette de guerrier nu tête, au crâne passablement dégarni (photo page 21) qui devient par nécessité dans le texte la représentation "casquée" d'un extra-terrestre ! c'est beaucoup mieux que la méthode Coué ; c'est de la grande virtuosité. (2)

Les cas moins anciens semblent plus crédibles car ils sont basés sur des textes qui doivent pouvoir se contrôler. Les 37 cas signalés offrent toute la diversité constatée dans le reste du monde aux époques anciennes, ce qui ne peut que conforter l'impression d'authenticité. Nous y trouvons des

étoiles au comportement aberrant, des boules rouges ou oranges qui vont à contre-sens du soleil, des lumières énigmatiques, mais aussi des bruits de batailles aériennes, des visions de navires aériens tout comme des lumières sous-marines. Il y a même un cas de téléportation et la vision d'une "déesse" qui descend du ciel, les pieds sur un petit nuage.

Ce qui confère une certaine crédibilité à ces cas, répétons-le, c'est le fait que les sources bibliographiques sont indiquées. Sous réserve de confirmation de ces textes historiques, nous pouvons donc penser que ces témoignages confirment l'existence de phénomènes analogues à ceux qui ont été observés en Occident au cours des siècles. Cela est d'une grande importance. Le seul regret pour cette partie est que l'auteur gâche plusieurs récits par sa manie de tout vouloir interpréter en termes de technologie moderne, ce qui a peu de chances de correspondre à la réalité. Par exemple, un bateau aérien ou autre qui apparaît lumineux devait nécessairement disposer comme nous de l'énergie électrique... c'est bien simpliste et très peu ufologique. L'auteur semble avoir encore beaucoup à apprendre.

L'histoire récente de la Chine, depuis 1968, a fourni à l'auteur 175 cas, ce qui est loin d'être négligeable. (3) Comme nous l'avons déjà signalé, la plus grande partie d'entre eux fut fournie par des militaires et ce sont justement les plus anciens, ce qui prouve qu'on s'est intéressé aux ovnis en Chine beaucoup plus tôt qu'on ne le croit habituellement et que l'auteur qui a monté son grand réseau ufologique depuis seulement deux ans n'a rien d'un précurseur... On est d'ailleurs frappé, à la lecture des témoignages, par certaines formules utilisées par les témoins ; ils disent par exemple : "Je m'intéresse depuis longtemps à la question..." ou bien : "j'étais justement en train de lire un livre sur les ovnis, lorsque..." C'est donc qu'il existe des livres que nous ignorons et qu'on observe attentivement le ciel depuis au moins une bonne quinzaine d'années. On est ravi de l'apprendre, même si tardivement.

Les cas signalés par les militaires ne se distinguent pas des autres. à un détail près : c'est qu'ils sont littéralement traqués par l'armée comme un véritable ennemi. Une lumière est-elle aperçue dans le ciel, que les patrouilles motorisées sillonnent la campagne à la recherche de son point de chute (p 61 et 100). Dans le désert du Gobi, on emploie les grands moyens ; les soldats y vont "armés de chars et de canons", avec ordre de ramener l'intrus "vivant" (p 137) ; voilà qui nous promet enfin du sensationnel s'ils en piquent un ! Il arrive même que les soldats fassent du zèle comme ce fut le cas en 1968 (déjà !) près de Lüda, lorsque le commandant "donna l'ordre à ses hommes de se tenir prêts au combat" (!) conte l'ovni ; on

apprend en effet quelques lignes plus loin que l'ordre était arrivé trop tard et que "des soldats l'avaient déjà mitraillé" (p 52 et 53). Gare aux complications !... à moins que les extra-terrestres ne comprennent assez tôt qu'ils ont intérêt à débarquer dans des pays plus accueillants où on leur prépare même des ovnidromes pour se poser en fanfare... quand ils ne sont pas appelés par les prières de toute une secte mystique.

Les ovnis de la période moderne qui nous sont décrits par les témoins se présentent sous des formes très variées : boules, cones, carrés, triangles, croissants, "citernes" ou spirales, sans oublier bien sûr les traditionnelles assiettes et soucoupes. Ils sont affectés de tous les mouvements déjà connus : ils flottent, rebondissent, virent à angle droit ou descendant en feuille morte sans oublier, parfois, de s'immobiliser sur place. Leurs bruits sont identiques à ceux des nôtres allant du vacarme semblable à une explosion au léger sifflement, au vrombissement à peine perceptible, voire un simple flottement dans l'air ; plus souvent encore ils ne font aucun bruit ; cela est précisé pour 30 cas au moins contre 11 de bruits forts et 9 de bruits faibles. Ajoutons pour faire bonne mesure des effets physiques et des effets psychologiques bien propres à nous faire prendre tout cela au sérieux. Eh oui, après tout, pourquoi pas ?

Eh bien pour trois raisons différentes qui nous obligent à être quelques peu sceptiques, au moins pour un certain nombre de cas, sinon pour tous. D'abord l'auteur qu'on nous décrit comme un "scientifique"... "très exigeant" (!) ne fait aucune enquête et bien entendu encore moins de contre-enquête, ne procède à aucune vérification, comme nous y sommes habitués en France... Il croit sur parole tout ce que les témoins lui racontent, certain qu'il est, probablement, qu'un camarade chinois est incapable de mentir, d'inventer sa petite histoire d'ovni, ne serait-ce que pour avoir la satisfaction d'être cités dans la revue, ce que beaucoup lui demandent. Il faut être d'une grande naïveté pour ne pas s'en rendre compte et cela détonne chez quelqu'un qui a reçu une formation de diplomate ; on ne comprend pas.

Mais enfin, soyons généreux et supposons cela exact un instant avec lui. Qu'est-ce qui nous prouve qu'ils ne se sont pas trompés de bonne foi ? C'est notre deuxième raison. On ne trouve pas un seul témoin dans tout le livre qui se pose la question élémentaire de savoir s'il ne s'est pas trompé, si ce qu'il a vu ou cru voir n'était pas une méprise, une confusion ou une simple illusion d'optique. Cela ne semble pas exister en Chine. Ce qu'ils ont vu est bien comme ils l'ont vu ; et ils ont tous une excellente vue ; leurs témoignages sont d'une précision extraordinaire ; qu'on en juge : Ils distinguent "les petits trous" d'un ovni qui vole à 1500 kms heure et à 3500 mètres d'altitude, car

tout est précis ! Ils voient sans hésitation "la surface lisse et sans rivets" comme "l'absence de jointures autour des portes" d'ovnis aussi lointains que les précédents et tout aussi rapides. Chacun a toujours repéré "avec précision" le sens de la rotation, même lorsque les témoins se contredisent les uns les autres ; (voir les pages 72, 129, 142, 144 et bien d'autres). Un soldat particulièrement zélé donne même des précisions surprenantes après avoir signalé à la première ligne de son rapport que "la nuit était noire d'encre et que l'on ne voyait pas à plus de trois pieds" (page 6). c'est fantastique ; et le camarade Shi-Bo accepte tout... tout !

Eh bien, pas nous ! Et nous allons peut-être surprendre l'auteur en lui disant que nous préférions des témoins qui doutent de ce qu'ils ont vu, qui s'interrogent, qui ont de la modestie et un peu de sens critique car ceux là ont au moins compris que le ridicule fait toujours d'énormes ravages quand il ne tue pas du premier coup. Et nous ne sortons pas d'une école de diplomatie !

La troisième raison est d'un autre ordre, mais non moins inquiétante ; il semble bien y avoir exploitation de cette ufologie pleine de naïveté par les autorités et les scientifiques. On est d'abord frappé de voir au fil des pages qu'un certain nombre de témoins s'attendent à des événements et qu'ils ont déjà en poche des questionnaires et de quoi les remplir... d'autre part ils surveillent l'heure et sont toujours aussi précis sur ce point que sur les détails de la structure des ovnis. Enfin on est frappé du grand nombre de témoignages qui correspondent à certaines observations ; deux mille, c'est déjà beaucoup pour une simple coïncidence, mais que dire lorsque ce nombre atteint deux millions ! Même pour un pays aussi vaste et peuplé que la Chine, c'est trop pour ne pas éveiller la méfiance.

C'est alors que, page 211 et suivantes, on apprend... l'inconcevable ! Le fameux phénomène du 24 juillet 1981 qui a été observé par plus de 2 millions de personnes et donné lieu à plusieurs milliers de rapports d'observation (p 210) avait été prévu un mois à l'avance et ces prévisions avaient été largement répandues dans le public ; ces prévisions sont très précises ; elles concernent le jour, l'heure, la forme, la couleur et la hauteur dans le ciel du phénomène, sa position par rapport aux points cardinaux ! Et elles sont l'œuvre d'un astronome officiel qui n'est pas n'importe qui, puisqu'il est membre de l'académie des sciences de Pékin. Alors tout s'éclaire : l'attente des badauds, les questionnaires, la surveillance de l'heure... mais aussi tout s'effondre car de l'avis unanime de tous les ufologues du monde entier, ce qui fait la spécificité du phénomène ovni, c'est qu'il est complètement imprévisible, fantasque, indépendant ou comme on dit : élusif. Il est donc évident que ce qui a été prévu et observé ce jour là, c'est "tout",

sauf un phénomène ovni. (4) Nous devons constater une nouvelle fois que nous ne parlons pas le même langage et que les mots n'ont pas le même sens en occident et en Chine.

Voilà qui corrobore bien l'étoile imbrication du réseau ufologique du Shibo avec toutes les autorités qu'elles soient universitaires ou militaires, l'influence croissante de sa revue... et cela n'est pas fait pour nous rassurer sur l'orientation à venir de l'ufologie chinoise, car une telle manipulation des masses avec des informations aussi perverties, c'est plus que de la déinformation. Qu'elle soit possible comme cela semble être le cas au niveau des foules chinoises, ne nous regarde pas, mais on se demande quel but peut bien poursuivre l'auteur lorsqu'il essaie de nous la faire partager ? Nous croit-il donc assez naïfs pour ne pas déceler le piège que nous tend cette ufologie avec ce qu'il faut bien appeler des fraudes manifestes... ou bien a-t-il seulement voulu jauger notre capacité de réaction ? On regrette qu'il ait déjà pu trouver des échos favorables pour les introduire. Ou bien s'est-il comporté comme un simple journaliste incapable de contrôler les rumeurs qu'il colporte et d'autant plus zélé qu'il ne se rend pas compte du ridicule d'une telle tentative ? Mais alors on ne s'explique ni sa formation de diplomate, ni sa position à la tête de ce qu'il faut bien appeler un formidable "organisme de pression psychologique" car un régime aussi subtile que le système chinois ne peut pas placer un incapable à un tel poste. Alors ? C'est un nouveau mystère... et non le moindre de cet ouvrage bien énigmatique. Nous laisserons à chacun le soin d'y réfléchir et d'y apporter la solution qu'il juge la plus conforme à la réalité.

Voilà donc quelques-uns des principaux problèmes que pose le livre de Shi-Bo ; certes il en existe d'autres, tant le monde chinois est étrange et différent du nôtre, mais nous nous refusons à les évoquer ici car ils s'écartent du domaine de l'ufologie qui est le nôtre. C'est un bilan décevant que nous devons dresser et on le regrette sincèrement bien que l'ouvrage ne soit pas totalement négatif. Il existe très certainement des observations exactes parmi celles qui sont citées, mais comme il est impossible de les distinguer des autres, il n'est pas possible de les prendre en compte sans faire de sérieuses réserves. On espère que l'ufologie chinoise s'améliorera au fil des ans, comme l'a fait la nôtre et que, s'il doit y avoir d'autres livres qui lui soient consacrés, ils seront plus rigoureux.

#### Notes

1 - Rappelons qu'en Chine la profession de journaliste n'a rien d'une situation libérale ; le journaliste est avant tout au service de l'idéologie et de l'état, même si la situation s'est beaucoup amélio-

rée ces dernières années. Presse, radio et télé sont officiellement appelés "le département de la propagande" (page 174). Certains titres du livre sont très curieux et semblent vouloir nous forcer la main ; par exemple celui qui correspond à tous les cas compris entre 1968 et 1981, dont aucun n'est réellement prouvé par la moindre enquête, il est intitulé "des faits incontestables". C'est pour les moins "tendancieux".

2 - Cette étonnante connaissance et exploitation des cas les plus discutables de notre ufologie comme d'ailleurs de l'ensemble de notre ufologie est effectivement un des arguments apportés par ceux qui supposent que le livre a pu être en partie aidé, sinon totalement écrit par un ufologue occidental. Cela semble peu vraisemblable, mais le fait reste que l'auteur a encore mal "assimilé" ce qui fait la particularité et la force de notre ufologie, à savoir sa très grande rigueur et l'utilisation continue du sens critique.

3 - 175 cas en 14 ans (de 1968 à 1981 compris) cela fait en réalité très peu pour un pays aussi vaste que la Chine qui équivaut à 19 fois la France. Remis à l'échelle de la France, cela nous donne 175 divisé par 14 fois 19, soit 266, c'est-à-dire 0,65 cas annuel. Il est encore prémeturé de parler de "vague" ovni sur la Chine !

4 - Voir l'analyse de Monsieur Lagarde dans le N° 235-236 de LDN (pages 15 à 21). Il arrive également à la même conclusion : "... Je pense que l'hypothèse du passage d'un astéroïde est l'hypothèse la plus vraisemblable." On comprend qu'elle ait été prévue avec une telle précision, mais alors pourquoi la présenter comme un ovni ?

CARTE DE FRANCE MÉTROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATIONS DU PHÉNOMÈNE OVNI AU COURS DE L'ANNÉE 1954 (réalisée par F. Lagarde).

Prix Franco 8 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements. Règlement en timbres accepté).

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.



par Gilles Smiena

## "Voyage outre-terre" du Professeur Rémy Chauvin

Editions du Rocher, collection Science et fiction 140 pages - Octobre 1983).

Le professeur Rémy Chauvin que beaucoup de lecteurs connaissent déjà, ne serait-ce que par ses fréquentes participations aux débats télévisés et ses prises de position courageuses et sans équivoque sur tout ce qui touche au domaine de l'inexpliqué est un scientifique aux idées larges ; il ne craint pas d'aborder les sujets tabous quitte à bousculer les idées préconçues du monde scientifique qui est le sien. Il y a déjà une bonne quinzaine d'années, il avait jeté un premier pavé dans la mare avec son ouvrage "Le Dieu des savants" qui avait fait quelques éclaboussures.

Il n'a, depuis lors, cessé de récidiver, mais il a modifié sa formule dans le sens de la souplesse. Biologiste et spécialiste du comportement des animaux (l'homme y échappe-t-il complètement ?), il joue sur la marge étroite qui sépare la réalité de la fiction pour faire prendre conscience des problèmes bien réels posés par l'univers de l'inexpliqué et permettre ainsi à chacun d'entrer progressivement dans une réalité qui souvent dépasse la fiction conventionnelle. Cela fait moins de vagues et pénètre probablement mieux qu'un ouvrage fracassant. C'est ainsi qu'il a successivement publié dans cet esprit "Les défis de la guerre future", "Des fourmis et des hommes", "Les secrets des portulans ou les cartes de l'inconnu" ; aujourd'hui, il va plus loin encore avec le "Voyage outre-terre".

Sous la forme d'un récit facile à lire, il nous propose plusieurs expériences qu'il nous présente comme "vécues", touchant à l'existence possible d'êtres venus de l'espace, expériences que chacun peut prendre pour de la réalité ou pour de la fiction ; il se garde bien de répondre au fond du problème, mais, au fil des chapitres il aborde plusieurs phénomènes étranges en les dévoilant comme répertoriés, expertisés et donc... indiscutables, Voyons cela de plus près.

Suite à une conversation qui tourne à l'aigre au cours d'un dîner mondain - civilités obligent à ce niveau universitaire - nous pénétrons d'emblée dans l'univers étrange des contactés ; là, sous les noms d'emprunts des personnages de fiction du récit, les ufologues un peu avertis n'ont aucune peine à mettre des noms et des visages plus précis, petit jeu qu'ils pourront d'ailleurs poursuivre tout au long du livre, tandis que monsieur "tout-le-monde" peut s'initier aux divers aspects du problème, sans entrer dans les arcanes des personnalités sous-jacentes.

Nous sommes ensuite confrontés au difficile problème de ce bétail retrouvé mort, vidé de son sang et dont certains organes - en majorité les organes génitaux - ont été extraits si proprement que les traces d'incision ne sont même pas visibles ; problème surtout américain, mais pas exclusivement ; il se déroule sur fond de présence ou plutôt de "rumeurs" de présence ovni. C'est là une question que nos lecteurs connaissent bien grâce aux articles de Jean Sider qui est d'ailleurs cité élogieusement pour la qualité de ses enquêtes... ainsi que LDN (mais une fois de plus, sans que les références soient indiquées afin que d'éventuels lecteurs puissent s'y abonner, - ce qui est regrettable -

Pendant que nous sommes aux U.S.A., l'auteur fait une brève évocation du cas de Betty et Barney Hill qui s'imposait ; ils sont trop connus pour ne pas être cités ici. L'auteur nous entraîne ensuite au fond du désert du Dakota pour faire la connaissance d'une déconcertante érudite dont les textes anciens qu'elle possède sont presque aussi inquiétants que le miroir "magique" qu'elle manie... Mais n'en disons pas plus et laissons aux éventuels lecteurs la joie de la découverte de cette aventure. Avant de retrouver la France, nous faisons encore un crochet en Amérique du sud pour prendre connaissance du monde envoutant (et ô combien inquiétant) des sectes cultistes manipulées par des êtres qui, comme l'écrit l'auteur "souillent la nature humaine" avec leurs dangereux pouvoirs hypnotiques, pouvoirs qu'ils affirment détenir "de nos frères des étoiles", comme les révélations qu'ils font ce qui explique la raison d'être de ce chapitre dans l'ouvrage.

Au terme de ce rapide périple américain nous retrouvons la France avec plaisir ; l'ambiance y semble plus sereine ; l'extraordinaire aventure dans laquelle l'auteur nous entraîne alors met un peu de fantaisie autour d'un personnage trop connu pour ne pas transparaître immédiatement aux yeux des moins avertis... une aventure qui paraît à première lecture un peu irréaliste mais qui n'en contient pas moins des aspects qui semblent devoir faire partie d'une certaine "réalité" ; réalité qui peut sembler difficile à admettre à ceux qui abordent ces problèmes pour la première fois, mais qui semblent établie de façon indiscutable par des

témoignages hors de tous soupçons. Alors ? Science ou fiction ou bien science et fiction ? Quelle est donc la vraie réalité des choses ? Et dans quelle mesure cette mystérieuse réalité peut-elle être reliée à l'univers des ovnis ? Telle est bien la question... qui est posée en filigrane à travers ces récits vaguement autobiographiques.

Comment apprécier cet ouvrage qui pourra sembler un peu court aux ufologues déjà avertis des problèmes évoqués ici ? Il est sûr que ces 140 pages n'abordent qu'un petit, tout petit nombre des multiples problèmes du monde étrange de l'inexpliqué et de l'univers ovni en particulier. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas quelques bonnes idées à glaner pour les ufologues eux-mêmes. A plusieurs reprises l'auteur nous fait part de ses réflexions personnelles qui sont incontestablement originales ; par exemple lorsqu'il rapproche les phénomènes ovnis des phénomènes de poltergeist, tout en notant avec soin plusieurs différences... hypothèse déjà avancée une fois ou l'autre d'ailleurs, mais qui trouve difficilement crédit... ; par exemple encore, lorsqu'à propos des mutilations du bétail, il se demande si elles ne pourraient pas être le fait, non des "pilotes" eux-mêmes (traduisons : les humanoïdes) mais d'un "commensal", "une sorte d'homologue de nos chiens, qui accompagneraient les hypothèses pilotes et chasseraient pour son compte en massacrant les bêtes". Tout reste en effet possible ; le champ des hypothèses est grand ouvert. On pourrait citer encore plusieurs autres exemples.

L'impact sur le grand public risque d'être bon car la méthode utilisée ne heurte pas de front mais introduit ces questions par le biais d'un récit documenté que chacun pourra interpréter comme il l'entend, mais qui met quand même au courant de ces problèmes ; enfin il y a l'impact dû à la réputation du professeur Chauvin qu'il est bien difficile de ne pas prendre pour un scientifique bien documenté, même lorsqu'il se tient aux frontières de la science et de la fiction. C'est là un atout non négligeable qu'il utilise à bon escient.

**NOTE :** Il ne faut pas oublier non plus l'excellent livre publié dans la collection Retz par le professeur Rémy Chauvin en 1976 : "Certaines choses que je ne m'explique pas", livre qui avait été publié 3 ans plus tôt sous le pseudonyme de Pierre Duval. Parmi les problèmes évoqués, il y avait déjà les ovnis ; il les abordait par le biais des études statistiques de Poher, Vallée... et en arrivait inévitablement au problème posé par l'orthoténie d'Aimé Michel... Ce rappel nous montrera simplement que les questions qu'il aborde aujourd'hui dans "Voyage outre-terre" ne sont pas des nouveautés pour lui.



## Suite de p. 36 : LA FAMILLE CHAMBEYRAT ET LES "DIEUX"

A partir de cette date, ses rêves prémonitoires d'importance variable vont se succéder. Il permettra des guérisons et des conversions à la religion catholique de collègues ou de personnes qu'il aura aidées ou soignées. Une vision importante, à l'état de veille, lui montrera un ensemble de galaxies tournoyantes avec paroles : "Est-ce que tout ceci n'est pas éternel". Il en fera part à ses familiers.

1929 - Mon père est muté au Puy en Velay. Ses visions continuent ainsi que des prémonitions.

1943 - Il prend sa retraite dans la petite ferme familiale.

1947 - Vision d'un OVNI.

Un jour d'hiver, en revenant à pied de St Germain Lembron, il voit un objet oval noir haut dans le ciel, dans la nuit très claire et étoilée, se déplace d'Ouest en Est à vitesse modérée en occultant les étoiles. Puis, il y a une forte explosion lumineuse, sans aucun bruit et l'objet disparaît. Les jours suivants, aucune catastrophe aérienne ne sera signalée dans la région. Aucun débris n'a été trouvé.

1955 - Juillet. Crémusule. La lune est haut dans le ciel, à plus d'un tiers de sa course. Pas de nuage, pas de vent. Ma mère voit la lune "tomber" et remonter dans le ciel pour reprendre sa place. Après explications, le déplacement aurait été de l'ordre d'une dizaine de diamètres lunaires.

Le phénomène me laisse perplexe. Manifestement, il y a eu une anomalie brutale dans la trajectoire de la lune (quelle peut bien être la cause de la déviation des rayons lumineux ?).

Je passe sur d'autres phénomènes lumineux observés par de nombreux témoins et dont certains relèvent probablement d'une aurore boréale.

Automne 1958

Mon père s'est attardé à Lempdes. Il est onze heures du soir ; la nuit est noire. Il tombe une pluie diluvienne transformant les chemins de terre en ruisseaux. Les "coursières" (raccourcis) sont inutilisables. Mon père décide de rentrer par la RN de Lempdes à Mauriat. Il prend ensuite la D 35 pour regagner Scoularoux par le seul chemin possible à partir de celle-ci. Après la RN, la route est déserte. Dès qu'il est sur la route secondaire, il est entouré d'une luminosité d'une dizaine de mètres de diamètre (il faisait clair comme en plein jour). Il n'est pas effrayé, mais au contraire plein de confiance. Il continue à pleuvoir à verse. Il finit par arriver chez lui, est accueilli par ma mère inquiète qui constate avec

stupeur que les vêtements de son mari sont parfaitement secs. Leur interprétation : "Protection spéciale de la Sainte Vierge".

Quelques temps après.

Mon père rentre chez lui venant de Mauriat, toujours de nuit, son chien devant lui. Il prend au plus court par le plateau de Rodde. Le chien gambade. Arrivé sur le plateau, le chien colle à ses talons. A nouveau, une luminosité mais uniquement devant lui, sans source visible. Derrière lui vers l'est, c'est le noir. Cette luminosité persiste jusqu'au bord est du plateau et cesse dès que mon père entreprend la descente qui mène au village. Alors, le chien se remet à gambader.

Printemps 1959

Mon père est aux champs sur le flanc sud du mont Ferrat à l'est du chemin et à environ une centaine de mètres du ruisseau. Il pioche, ses trois chiens folâtrent. Toup à coup, les chiens sont apeurés et se réfugient auprès de leur maître. Mon père n'entend aucun bruit alarmant, inspecte le paysage et à ce moment reçoit un ordre mental impératif lui enjoignant de ne pas regarder dans une certaine direction (vers l'amont du ruisseau). Il obtempère d'abord, puis dans un grand effort de volonté arrive à tourner la tête de ce côté-là. Il ne voit rien sauf un peu de brume, puis remarque tout de même que cette "brume" a une forme ovale, un peu comme un ballon de rugby d'environ 30 mètres de long et 8 à 10 mètres de haut et que le paysage derrière (arbres) est légèrement déformé. Il pense qu'il peut aller voir ce que c'est mais qu'il doit d'abord terminer sa tâche. Quelques dix minutes plus tard, il constate que ses chiens sont calmés et recommencent à gambader. Il regarde de nouveau en direction de la brume : celle-ci a disparu. Il se rend sur place et ne trouve rien d'anormal.

Il y a eu d'autres observations "d'OVNI" faites par mon père dont certaines me semblent susceptibles de recevoir des explications logiques qui n'ont rien à voir avec le phénomène OVNI.

Je me rappelle que mon père est un mystique qui ramène tout à la religion chrétienne et au miracle divin. Les tentatives d'explications de Fatima par l'intervention d'OVNI l'ont violemment hérissé.

Pendant des années, il a fait des rêves extraordinaires ; on lui enseignait pendant son sommeil des sciences inconnues. Malheureusement, il n'avait pas la culture pour comprendre et son souvenir des rêves s'évanouissait très rapidement. A noter aussi de nombreuses prémonitions qui se sont révélées exactes, certaines particulièrement spectaculaires, mais d'autres futiles et concernant des détails insignifiants de la vie courante. De même, il a durant l'occupation allemande courut

de graves dangers dont il s'est tiré d'une façon qu'on ne saurait qualifier que de miraculeuse. Quant à moi, je suis, du fait de ma formation scientifique, plus que réservé en ce qui concerne les questions religieuses, si ce n'est sceptique.

Cependant je dois confesser qu'il y a plus de 12 ans (vers 1964) j'ai pu amorcer un dialogue télépathique avec certains responsables des manifestations OVNI sur notre planète. Pour raccourcir, je les appellerai "les Dieux". Les conditions de ces contacts ont été facilitées par l'apport héréditaire reçu comme conséquence des événements de juillet 1894, la modification génétique induite dans l'embryon m'ayant été transmise. Il serait trop long d'entrer dans le détail sur les relations pas toujours de tout repos qui peuvent ainsi s'établir au bénéfice mutuel des deux parties. C'est du moins ce dont "les Dieux" ont cherché à me persuader.

## NOTE IMPORTANTE POUR LES ENQUETEURS ET OBSERVATEURS.

Nous signalons que :

1/ LES CAS D'ORDRE SECONDAIRE, doivent faire l'objet de condensés, selon les directives parues dans le n° 171, et adressés à Mme Gueudelet 133, rue Léo Bouyssou 40000 MONT DE MARSAN, qui dirige le Service des Archives et fournit d'innombrables condensés à divers chercheurs (nous pouvons remettre une feuille relative à ces condensés, sur simple demande, à ceux qui n'ont pas LDLN n° 171).

2/ TOUS LES CAS D'OBSERVATIONS RAPPROCHÉES (atterrissements et objets vus d'assez près), doivent continuer à faire l'objet de rapports détaillés en vue de publication dans LDLN (avec photos des lieux, plans, etc... merci de celà).

N.B. En ce qui concerne les photos, tout ce qui est rajouté à la main (objets, indications diverses) doit être réalisé afin que ce soit publiable dans LDLN ; sinon, faire figurer celà sur un calque attenant à photo. Pour les plans, ne pas faire de photocopies, lorsque la reproduction en est interdite (ex. Cartes Michelin, etc...) mais réaliser quelque chose fait à la main, bien tenir compte que la plupart des plans sont réduits dans LDLN à la largeur d'une colonne ; il faut donc qu'après réduction, les diverses inscriptions soient encore lisibles.

Merci bien de tenir compte de ces diverses indications.

## • RODEZ : à propos d'une peinture murale

Venant d'effectuer un petit voyage dans le Rouergue, j'ai été amené à visiter la cathédrale Notre Dame de Rodez.

C'est dans cet édifice que j'ai pu remarquer une peinture murale ancienne offrant plusieurs tableaux représentant des scènes d'époque avec des personnages. Sur les deux premiers tableaux, on distingue très nettement dans le ciel deux formes coniques évoquant peut-être assez naïvement des objets volants non identifiés (forme classique de l'entonnoir renversé) c'est du moins la question que l'on peut se poser. Il existe sûrement une interprétation, mais à mon grand regret je n'ai pu sur place rencontrer quelqu'un pouvant me donner une explication. Par ailleurs, n'ayant pas de flash et ne disposant pas d'un appareil photographique assez performant je n'ai pu photographier ces peintures.

Jean THEVENOT

N.D.L.R. : Si un de nos lecteurs peut aider à éclaircir la chose, voici l'adresse de M. THEVENOT : Les Liobards, MONT-CARRA - 38890 ST CHEF.

## • Symboles religieux et espace. De l'église à la fusée - de l'hostie à l'atome !

Il est curieux d'observer que les fidèles, pour accomplir les rites destinés en dernière analyse à les conduire au ciel, ont une tendance irrépressible à se rendre dans des bâtiments - églises ou mosquées - caractérisés par la présence d'une tour haute et pointue, évoquant une fusée.

Le ciel est toujours considéré comme "en haut", loin au-dessus de nos têtes : c'est l'espace extérieur. Le moyen d'y accéder, c'est précisément la fusée, préfigurée par la tour de l'église ou le minaret.

l'attitude de l'orant, en semi-flexion, est celle du cosmonaute dans l'attente du départ. Les litanies - longues énumérations toujours suivies d'une même réponse - représentent le compte à rebours avant l'envol. Les Saints, par définition habitants du ciel, portent toujours une auréole parfaitement sphérique autour de la tête : c'est le casque spatial sans lequel aucune vie dans l'espace n'est possible. L'évangile du jour est déterminé par la position de la terre dans l'espace : (coordonnées de Pacques !)

Notons que la messe, cérémonie d'envoi, se termine par le chant : "ite missa est" (le missile est parti.)

Ainsi donc, les cérémonies religieuses auraient un sens profond annonçant l'avenir, comme les organes rudimentaires d'un embryon préfigurent et annoncent sommairement les organes opérationnels futurs.

On pourrait aller plus loin et voir dans la "transsubstantiation" de l'hostie (avec émission d'énergie rayonnante symbolisée par l'ostensoir) la transmutation atomique qui fournira l'énergie aux moteurs des fusées de l'avenir.

Dr. Alfred Krantz  
64 PAU

## • Les OVNI's sont-ils des objets fiables, ou en phase expérimentale ?

De l'étude des différentes hypothèses et observations rapportées tout au long des années il semble ressortir la certitude (rarement mise en doute) que les OVNI's constituent un système parfaitement au point puisqu'ils sont capables d'effectuer des voyages de plusieurs années lumières.

Le simple fait qu'aucune "soucoupe" ne s'écrase au sol en nous lèguant tout un assortiment de constituants éparsillés nous conforte dans cette idée au point que certains détracteurs se basent sur cette évidence apparente pour affirmer que les OVNI's ne peuvent exister.

La comparaison avec nos machines volantes (avions, fusées, etc.) n'est pas la seule à retenir car au stade technologique des "ET" le problème d'atterrissement ne se pose certainement plus.

Exampons le cas des oiseaux par exemple, ou sur le plan humain celui de la navigation en mer qui est parfaitement connu. Jamais un navigateur solitaire n'abîme son voilier en accostant la marina d'un port ; le danger est ailleurs au milieu de l'océan par force 9.

Les quarantièmes rugissants des OVNI's ne se situent pas dans la banlieue terrestre mais dans les espaces interstellaires, là où les solutions les plus hardies et les plus délicates doivent être adoptées pour rendre possible de tels voyages.

Qu'on en juge d'après les hypothèses formulées :

Passage par effet "tunnel" dans lœil d'un trou noir (Carl Sagan) ou bien possibilités offertes par les particules fondamentales considérées comme autant de mini-trous noirs !

Car il ne s'agit rien moins que de court-circuiter le continuum de l'Espace-Temps.

Depuis des siècles, semble-t-il, "Ils" voyagent sans but évident ou que nous puissions comprendre, il y a "des effets"...

Mais si nos voisins galactiques rencontraient des difficultés tellement grandes qu'ils en soient encore à la "PHASE EXPERIMENTALE" nous pourrions alors assister à 99 % d'échecs.

Qu'il s'agisse de véritables vaisseaux ou de tentatives de communications nous ne recevons peut-être plus que des sortes de résidus particulières, des reliquats d'interférences sous les formes les plus erratiques et ne ressemblant plus à ce qui a été envoyé dans l'espace.

Lorsque l'on accepte les idées de dématérialisation, de méthodes psychico-énergétiques, de matière-énergie, etc., il faut aussi admettre les accidents, les obstacles et les transformations que ce passage peut entraîner.

Je veux bien admettre qu'à notre niveau d'Homo-Sapiens nous ne puissions pas plus comprendre le principe des OVNI's qu'un chien ne peut comprendre le fonctionnement d'une automobile, mais le chien apprendre parfaitement ce qu'une automobile représente pour lui à son niveau, et il ne se trompe jamais alors que le phénomène OVNI nous échappe encore.

C'est pourquoi il me semble que si le "système OVNI" était parfaitement au point, le phénomène serait plus cohérent et qu'une nette constante structurée se dégagerait. Ajoutons aussi qu'il n'est pas d'exemple dans la matière prise sous ses divers aspects ou dans le monde du vivant, qu'un passage ne soit pratiqué sans que la masse des éléments ou des êtres, ne s'y précipite aussitôt de manière non équivoque.

V. FREYRE

## LE FORUM DE NOS LECTEURS

*Nous ouvrons ce forum, pensant que cela est utile à plus d'un titre, et parce que nous savons, par le courrier reçu de nos lecteurs, qu'une telle initiative est souhaitée.*

*Ensemble, nous possédons un capital important de la connaissance ufologique, et l'ouverture de cette rubrique est faite évidemment pour accroître celle-ci. Sur tel ou tel point d'une enquête, d'un fait, d'une recherche, ou d'une hypothèse, certain de nos lecteurs ont probablement des questions à poser, auxquelles d'autres lecteurs bien informés pourront répondre. Un échange qui se veut sérieux ne peut qu'augmenter le potentiel actuel de LDLN.*

*C'est sur le plan des faits et des idées que se situe ce Forum, loin de la polémique stérile et des attaques personnelles.*

*(Le cas échéant les questions peuvent être étendues aux autres sujets dont traite de temps à autre notre revue ; citons par exemple celui du cancer, des pionniers méconnus, etc...)*

*En posant votre question (écrite lisiblement sur une feuille à part), joignez votre adresse et votre numéro d'abonné, ou votre étiquette d'enveloppe LDLN.*

*Pour répondre aux questions qui paraîtront, vous mentionnerez le numéro de la question (en indiquant votre adresse). Tout doit être envoyé au Siège de LDLN.*

*A vos plumes donc, pour cet échange entre nos lecteurs, que nous espérons fructueux !*

## SUR LA ROUTE DES VACANCES N'OUBLIEZ PAS VOTRE MACARON L.D.L.N.

*(avec une couleur qui tient et un support résistant)*

*(diamètre réel 14,50 cm)*

*pour 1 macaron : 5 F*

*pour 3 macarons : 13 F*

*pour 5 macarons : 20 F*

**(S'adresser au siège de la Revue, comme pour les abonnements).**



**PRENEZ NOTE : Le secrétariat de LDLN ne sera pas en mesure de répondre du 11 Aout au 7 septembre 1984.**

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !**

# Des délégués régionaux pour une action efficace

Nous continuons la publication de cette liste, afin de rendre service à tous ceux qui désirent œuvrer efficacement, et dans un esprit de coordination.

Autour du délégué, diverses activités peuvent être envisagées, selon le temps disponible et le tempérament de chacun : la principale est l'enquête, mais d'autres ne sont pas à écarter, par exemple la recherche dans les archives de presse, les contacts avec les medias (presse, radio, TV), les groupes d'études, la propagande, les réunions-débats, expositions, etc.

**LOIRE** : poste à pourvoir

**HAUTE-LOIRE** : poste à pourvoir

**LOIRE-ATLANTIQUE** : M. Daniel LAROCHE  
1, rue Rémy Belleau, appart N° 148  
44300 NANTES — Tél. 94.16.62

**LOIRET** : M. Pierre BERTHAULT,  
5, rue des Vignes - CEPOY  
45120 CHALETTE-SUR-LOING

**LOT** : M. Pierre BOSC,  
TOULEYROU-HAUT, ISSENDOLUS  
46500 GRAMAT

**LOT-ET-GARONNE** : poste à pourvoir

**LOZERE** : poste à pourvoir

**MAINE-ET-LOIRE** : M. Jean SIBENALER  
56, rue des Roses - 49240 AVVRILLÉ

**MANCHE** : poste à pourvoir

**MARNE** : poste à pourvoir

**HAUTE-MARNE** : M. Roger THOME,  
La Pointerie N° 6  
55170 ANCERVILLE-GUE

**MAYENNE** : poste à pourvoir

**MEURTHE-ET-MOSELLE** : M. Fabrice ZENI  
Cosnes et Romain - 54400 LONGWY  
Tél. (8) 223.76.63

**MEUSE** : M. Roger THOME, La Pointerie N° 6  
55170 ANCERVILLE-GUE

**MORBIHAN** : M. Gérard CHAMPETIER  
15, avenue de la République  
56700 HENNEBONT

**MOSELLE** : poste à pourvoir

**NIEVRE** : poste à pourvoir

**NORD** : M. Jean Marie BIGORNE  
2, rue Francis Jammes  
59600 MAUBEUGE

**OISE** : M. André LESBROS  
Route de Cinqueux - 60870 RIEUX  
Tél. (4) 472.80.20

**ORNE** : poste à pourvoir

**PAS-DE-CALAIS** : M. Jean-Marie BIGORNE  
2, rue Francis Jammes - 59600 MAUBEUGE

**PUY-DE-DÔME** : poste à pourvoir

**PYRENEES-ATLANTIQUES** :  
Mme Ch. GUEUDELLOT  
133, rue Léo Bouyssou  
40000 MONT-DE-MARSAN

**HAUTES-PYRENEES** :  
M. Fernand LAGARDE  
9, rue Camille Desmoulins  
65000 TARBES

(à suivre)

N.B. en ce qui concerne les postes à pourvoir l'enquête étant l'activité principale des Délégués, il convient autant que possible que les responsables éventuels soient rompus aux enquêtes, et possèdent l'expérience de la chose.

---

Soldé et dédicacé aux lecteurs de LDLN :

**"OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHÉES EN FRANCE"** par Michel FIGUET et Jean-Louis RUCHON

**Prix : 53,10 Frs par chèque bancaire à :  
Michel FIGUET, avenue de la Gare  
BESAYES 26500 BOURG-DE-PÉAGE  
Etranger 48 F - 6 dollars U.S.**

(Les lecteurs de LDLN seront tenus au courant de la mise à jour du catalogue des "RR" baptisé "Francat" dans notre revue).

---

## LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux. St-Etienne Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 1984